



Pour les bridgeurs, l'événement marquant de cette période estivale est sans conteste le premier Championnat d'Europe Open, qui s'est tenu à Menton, dans la deuxième quinzaine de juin. Pour le reste du monde, c'est la canicule qui a fait — et fait encore — la une des médias. Comme vous pourrez le lire dans les deux articles constituant la matière principale de ce numéro, il en a aussi beaucoup été question à Menton.


Est-ce cette même canicule qui est la cause de l'ambiance exécrationnelle de certains des tournois de l'été ? L'explication est trop facile et le problème plus profond. Il a d'ailleurs déjà été abordé plusieurs fois dans de précédents numéros, mais sans doute pas avec des mots aussi justes que ceux de Philippe Lormant, qui exprime ici un avis personnel, formé par son expérience de joueur et d'arbitre : « L'ambiance au bridge est assez souvent détestable et le frein numéro un à son développement vient de cette image. Elle n'est pas nouvelle. Déjà, dans une chansonnette datant de 1932 qui connut un certain succès, Mireille racontait *La partie de bridge*. Trois barbons y houspillent une jouvencelle qui n'a pas mis « honneur sur honneur » ! C'est bien l'image que donnent les bridgeurs à l'extérieur. On entend souvent : « Que j'aie faire un tournoi ? Ah non, pour me faire enguirlander toute l'après-midi, merci ! » Et c'est, hélas, parfois vrai. Les champions sont plus coupables que les autres parce qu'ils sont plus en vue et devraient donc être plus irréprochables. Mais les coqs de village, les vedettes de sous-préfecture, les cadors de clubs et les écumeurs de Rondes de France sont les vrais responsables de l'ambiance générale. Le corps arbitral, qui subit cet état de fait, a également sa part de responsabilité : trop

exigeant ici, trop laxiste là, tatillon et suspicieux parfois, pas assez vigilant souvent. La juste mesure est difficile. Les dirigeants, du président de club au président fédéral, doivent aussi savoir ce qu'ils veulent. Une faute contre les convenances sociales doit être considérée comme plus grave qu'une faute technique, que nos dirigeants en soient convaincus. Qu'ils prennent les mesures en conséquence et le « ménage » commencera à se faire. Quant aux joueurs, avec qui veulent-ils vivre et jouer ? La minorité qui pollue l'ambiance du bridge, car ce n'est qu'une petite minorité, aussi bien chez les champions que chez les autres, pourquoi la supporte-t-on ? Pire, pourquoi l'imite-t-on quelquefois dans ce qu'elle a de moins exemplaire ? Après tout, on a le bridge que l'on mérite... » Gageons que, en plus d'effacer les méfaits de la canicule, nos bonnes vieilles pluies d'automne vont ramener bonne humeur et fair play.

À vos parapluies, donc, et passez une agréable saison 2003–2004, bien à l'abri... des mauvais coucheurs !

Gérald Masini 

Christian Gaunel nous a quittés, et il est juste que notre club rende hommage à l'un de ses membres fondateurs. Premier secrétaire du Bridge Club de Nancy (BCN), il en a écrit et déposé les statuts, y mettant tout son esprit de tolérance et ouvrant la porte à tous. Christian restera pour nous un exemple car, malgré les nombreux malheurs qui l'ont frappé tout au long de son existence, il est toujours resté agréable et courtois, cachant sa peine et sa douleur, et s'est montré constamment prêt à rendre service. À toute sa famille, le BCNJ présente ses plus sincères condoléances.

Claude Emerique 



Résultats régionaux	21
Le Bon Coin des Nains de Jardin	23
Concours d'enchères n° 37	24
La donne du mois ✍ Gérald Masini	2
1st European Open Bridge Championship ✍ Gérald Masini	4
Crochet à Menton ✍ Yves Costel	10
Concours d'enchères n° 36 : résultats ✍ Philippe Baïche	14
Le Lapin fume, l'Ogre trinque ✍ Jean-Marc Bihl, Gérald Masini ..	18
Appliquez-vous ! ✍ Gérald Masini	21



GERALD MASINI

PROBLÈME NUMÉRO 37

♠ DV 8 6 5 4 N ♠ A 7 3
 ♥ DV O E ♥ 5 3
 ♦ AR 10 6 S ♦ 9
 ♣ 9 ♣ AD 10 7 6 5 4

E	S	O	N
1♣	1♥	1♠	1SA
2♣	4♦	4♠	×
-	-	-	

Sud tire l'As et le Roi de Cœur à l'entame, Nord fournissant le 7 et le 4, puis continue de la Dame de Carreau. Pensez-vous pouvoir réaliser les dix levées demandées ?

solution dans le prochain numéro

SOLUTION DU PROBLÈME NUMÉRO 36

♠ 10 8 7 4 N ♠ AV 9 6 5
 ♥ 4 3 O E ♥ 8 5
 ♦ AR S ♦ V 8 6
 ♣ ARDV 9 ♣ 8 7 6

N	E	S	O
	Jacques Stetten		Robert Reiplinger
1♥	-	-	×
2♥	2♠	-	4♠
-	-	-	

Sud entame la Dame de Cœur, surprise du Roi par Nord, qui retourne le 4 de Trèfle. Finissez...

NUL BESOIN D'ÊTRE grand clerc pour diagnostiquer un singleton à Trèfle en Nord. Muni de RD d'atout troisièmes, celui-ci a surpris l'entame pour rejouer dans sa courte et compte bien encaisser une coupe en donnant la main à son partenaire au Valet de Cœur. Vous perdrez alors deux Cœurs, le Roi (ou la Dame) de Pique et un Trèfle (coupé), pour une de chute.

Pour éviter cette coupe, il faut que, vous aussi, vous coupiez... les communications entre les flancs. En d'autres termes, il faut vous débarrasser du Cœur restant de l'une des deux mains, sans pour autant concéder de levée supplémen-

taire. À défaut de pouvoir utiliser les Trèfles, il vous reste les Carreaux : un Cœur du mort pourrait fort bien disparaître sur le Valet, en perdante sur perdante. Évidemment, cette manœuvre ne sera efficace qu'à condition de ne pas donner la main à Sud. Or, vingt-six points d'honneurs étant connus entre votre main, celle du mort et celle de Sud, il y a toutes les chances que Nord possède la Dame de Carreau pour totaliser les points justifiant son ouverture.

VOUS TIREZ DONC L'AS et le Roi de Carreau du mort avant de jouer Pique : Nord intercale un gros honneur (puisque'il possède en principe RD), que vous prenez de l'As. Vous présentez ensuite le Valet de Carreau en jetant le Cœur du mort. Si Nord possède bien la Dame, il ne peut plus retrouver son partenaire pour encaisser sa coupe. Les quatre jeux :

♠ RD 2
 ♥ AR 10 9 7 6
 ♦ D 7 2
 ♣ 4

♠ 10 8 7 4 N ♠ AV 9 6 5
 ♥ 4 3 O E ♥ 8 5
 ♦ AR S ♦ V 8 6
 ♣ ARDV 9 ♣ 8 7 6

♠ 3
 ♥ DV 2
 ♦ 10 9 5 4 3
 ♣ 10 5 3 2

LE COUP EST RAPPORTÉ dans *L'œil du maître**, pour avoir contribué à la victoire de Jacques Stetten et Robert Reiplinger dans la Coupe Cino Del Duca. Il constitue ici l'occasion de rendre hommage au premier nommé, décédé au début de l'année à l'âge de 77 ans. Jacques Stetten avait été à plusieurs reprises membre de l'équipe de France Open, gagnant notamment les championnats d'Europe par quatre en 1962, à Téhéran (avec René Bacherich, Gérard Desrousseaux, Pierre Ghestem, Georges Théron et Léon Tintner), et en 1966, à Varsovie (avec Jean-Michel Boulenger, Jacques Parienté, Jean-Marc Roudinesco, Henri Szwarc). Respectivement qualifiées pour les Bermuda Bowls de 1963 (à Saint Vincent, aux Petites Antilles) et de 1967 (à Miami), comme il se doit, les deux équipes y ont fini chaque fois à la troisième place.

Champion à l'esprit aussi aiguisé que sa technique, Jacques Stetten était un personnage haut en couleurs, comme le rapporte Olivier Beau-

* Pierre Jaïs et Michel Lebel, Éditions Le Rocher, 1987.

villain : Jacques, c'était l'homme qui faisait les mots croisés du Figaro ou du Monde en n'utilisant que les définitions horizontales (ou verticales) et les terminait juste dans le temps qu'il lui fallait pour remplir les cases. C'était également le joueur le plus rapide à l'Ouest du Rio Pecos, et à l'Est aussi. Par exemple, un soir de 4 Excellence au comité de Paris, il est associé à Gérard Le Royer dans l'autre salle. Celui-ci, qui n'est pas réputé pour sa lenteur non plus, lui passe la série de huit donnes le premier. Vexé, Jacques accélère, finit la mi-temps avant son homologue, reprend aussitôt et termine le match de 32 donnes (commencé à 20h15) vers 22h00. Complètement débordés, les adversaires ont pris une valise et se trouvent bien embêtés, car ils ne peuvent pas rentrer chez eux à cette heure : jamais leurs femmes ne voudront croire qu'ils ont joué au bridge. Ils décident donc d'aller au cinéma pour regagner leurs foyers à une heure décente !... Jacques supportait d'ailleurs difficilement qu'on ne soit pas (presque) aussi rapide que lui. Ainsi, lors d'un tournoi au Bridge Club Saint Honoré, il est en flanc contre un couple de jeunes débutants. Le déclarant à 4♠ réfléchit à son plan de jeu, trouve quelques levées mais pas le moyen de s'en sortir. Commencant à trouver le temps long, Jacques remet ses cartes dans l'étui et annonce à ses adversaires interloqués : « Juste fait ! » enchaînant : « Les deux lignes de jeu que vous pouvez prendre fonctionnent toutes les deux. »

FRANÇOIS-MICHEL SARGOS, qui a bien connu Jacques Stetten pour avoir joué avec lui pendant trois ans, en DN2 et DN1 par 4, confirme : *Nous avions un système moyennement élaboré : dix minutes de préparation, échelonnées sur deux ans. Jacques n'était pas du genre à noyer son partenaire dans des conventions assommantes... Il jouait tellement vite que de très bons joueurs lui refilaient régulièrement des coups ridicules. Et il savait lire les situations qu'il avait fabriquées à la vitesse de l'éclair. Les matches se déroulaient en vingt minutes environ, ce qui lui laissait une heure pour approfondir les résultats des courses. Je dis approfondir parce qu'il allait les consulter chaque fois qu'il était mort (d'habitude, il faut que j'aie récupéré mes partenaires devant le foot à la télé). C'est avec lui que j'ai testé le plus de « mauvais contrats mal annoncés », avec d'autant plus de succès qu'il enfumait les adversaires à la carte, mais toujours avec gentillesse, comme l'a souligné Olivier.*



Prévus initialement en Asie, **LES NEUVIÈMES CHAMPIONNATS DU MONDE JUNIOR PAR ÉQUIPES** ont dû être délocalisés à cause de l'épidémie de pneumonie

atypique. C'est la FFB, avec le soutien de la Société Générale, qui a finalement accepté d'organiser l'épreuve à Saint-Cloud, du 18 au 28 août derniers.

Ces championnats se déroulent tous les deux ans depuis 1987. La première édition a été remportée par les Pays-Bas, les suivantes par la Grande-Bretagne (1989 et 1995), les USA (1991 et 2001), l'Allemagne (1993), le Danemark (1997) et l'Italie (1999).

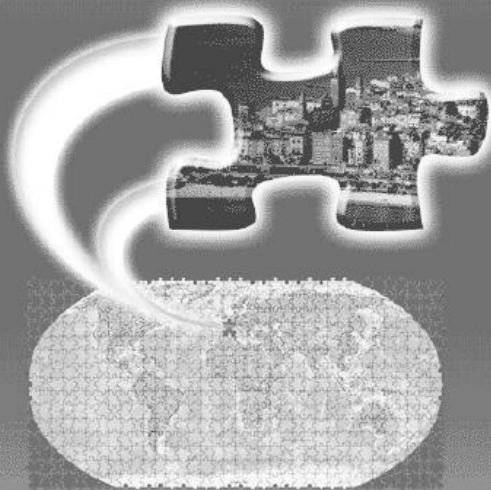
Celle-ci vient de rejoindre le camp des doubles vainqueurs de la compétition en battant le Danemark en finale, 271,6 IMP à 184. La troisième place est revenue à l'équipe USA 2, devant la Pologne. Si la finale fut à sens unique, les Danois n'ayant jamais été en mesure d'inquiéter les Italiens, la demi-finale Italie-USA 2 a fait vivre aux spectateurs un suspense digne du meilleur Hitchcock : menés de 60,5 IMP avant les 16 dernières donnes, les américains entamèrent une fantastique remontée pour échouer d'un cheveu, s'inclinant en fin de compte d'un demi-IMP, 196,5 à 197 !

La France était représentée par Olivier (21 ans) et Thomas (19 ans) Bessis, Julien Gaviard (22 ans), Guillaume (23 ans) et Jérôme (22 ans) Grenthe, et Godefroy de Tessières (22 ans), avec Jean-Christophe Quantin au poste de capitaine et François Colin à celui de coach. Faute de terminer dans les quatre premières places du round robin qualificatif, l'équipe n'a pas participé à la phase finale, mais sans vraiment démériter. Quatrième avant le dernier match, elle a perdu la qualification sur une petite défaite contre l'Italie, marquant 13 PV, tandis que la Pologne, son suivant immédiat, écrasait le Chili 25 PV à 0. Lui reste la consolation d'avoir marqué 20 PV ou plus contre chacun des trois autres qualifiés, Danemark, Pologne et USA 2. Son parcours dans le round robin :

tour		PV	total PV	rang
1	France × Pologne	21 - 9	21	6
2	France × Thaïlande	16 - 14	37	5
3	France × Chili	14 - 16	51	5
4	France × USA 2	20 - 10	71	5
5	France × Canada	25 - 4	96	5
6	France × Norvège	11 - 19	107	5
7	France × Égypte	15 - 15	122	5
8	France × USA 1	19 - 11	141	5
9	France × Uruguay	22 - 8	163	4
10	France × Hong Kong	14 - 16	177	4
11	France × Angleterre	13 - 17	190	5
12	France × Danemark	22 - 8	212	5
13	France × Australie	24 - 6	236	4
14	France × Taiwan	20 - 10	256	4
15	France × Italie	13 - 17	269	5

1ST EUROPEAN OPEN BRIDGE CHAMPIONSHIP

Menton - Cote d'Azur - France
14th - 28th June 2003



À mi-chemin entre Monaco et la frontière franco-italienne, terre de prédilection des citrons et autres agrumes, la seigneurie de Menton devint propriété des seigneurs de Monaco en 1364, mais opta pour son rattachement à la France en 1860. En juin dernier, la ville accueillait les premiers Championnats d'Europe « Open » (en d'autres termes, ouverts aux participants de tous pays). En voici un compte rendu totalement partial car effectué principalement à partir des bulletins quotidiens des championnats*, à défaut d'avoir pu dépêcher un envoyé spécial sur place.

LES CONDITIONS DE JEU

Elles ont fait couler beaucoup d'encre, notamment celle de l'éditorial de Jean-Christophe Quantin dans *Le Bridgeur* de juillet (n° 764). Les raisons en sont multiples, à commencer par la canicule. Les organisateurs ne pouvaient sans doute pas prévoir que la température de juin battra un record vieux de 40 ans et ferait de Menton la ville la plus chaude d'Europe pendant les championnats, mais ils ne devaient quand même pas s'attendre à un climat tempéré à cette époque de l'année. Le choix du Palais de l'Europe pour accueillir les compétitions paraît

*Référéncés dans le texte par la lettre *b* suivie du numéro du bulletin et des numéros des pages concernées. Ainsi, *b4:11-13* fait référence aux pages 11 à 13 du bulletin n° 4.

donc pour le moins étrange, car les salles n'en étaient pas climatisées. Comme le seul accès à des boissons fraîches était fourni par des distributeurs d'eau (avec une consommation journalière dépassant les 500 litres, le sponsor chargé de leur alimentation accepta de revoir ses prévisions à la hausse !), les conditions de jeu étaient particulièrement pénibles et peuvent expliquer un absentéisme endémique : par exemple, alors que 388 paires étaient attendues pour la seconde journée du mixte, 280 seulement vinrent au rendez-vous. Des climatiseurs furent bien installés six jours après le début des compétitions, mais ils ne semblent pas avoir suffi à rétablir des conditions de jeu tout à fait normales.

En ajoutant à cela une absence de sécurité sur la confidentialité des données, un fonctionnement erratique du rama, des résultats difficilement accessibles, des erreurs de duplication (par exemple, 8 matches durent être rejoués dans le patton suisse A du 4 Dames), etc. on comprend pourquoi la Fédération Européenne de Bridge (EBL) se sentit obligée de présenter des excuses dans le bulletin des championnats. Son président, Gianarrigo Rona, s'y reprit même à deux fois [b6:12, b14:11] et le Comité Exécutif à pas moins de trois fois [b11:10, b12:11, b14:12].

Certes, la critique est facile. L'organisation d'une manifestation de cette ampleur requiert des moyens considérables, financiers, mais également humains : dupliquer les données, enregistrer et publier les résultats, assurer le bon fonctionnement de la salle de presse, etc. ne sont pas de minces affaires. Il est certain que tous les membres de l'équipe organisatrice ont fait de leur mieux avant et pendant les championnats. Une mention spéciale aux arbitres, dont le comportement est resté exemplaire devant l'ampleur de leur tâche, acceptant même de n'infliger aucune pénalité aux fumeurs et aux utilisateurs de téléphones portables pour ne pas augmenter la grogne générale — sans doute une décision malheureuse de plus, car elle ne fit qu'augmenter la grogne de ceux qui, en retour, se trouvaient indisposés par les contrevenants !

Mais le fait est qu'il faut savoir se montrer à la hauteur de ses ambitions quand l'objectif affiché est d'attirer le plus de monde possible, en particulier les joueurs américains. Il reste à espérer que l'EBL tirera les leçons qui s'imposent et que ce premier essai passera dans les mémoires comme l'exception qui confirme la règle.

Du coup, certains passages du rapport du pré-

sident à l'Assemblée Générale de l'EBL du 17 juin 2003 [b4:11–13] apparaissent pour le moins croustillants. Page 11, par exemple, on peut lire : *« l'idée répandue qu'un événement bridgesque ne peut être un succès s'il n'y a pas de prix en espèces et si les droits d'inscription sont trop élevés a été réfutée une fois pour toutes. En fait, c'est le contraire qui est vrai et Menton en apporte la preuve. Ce qui importe vraiment, c'est la qualité des services que l'on veut offrir aux participants et que, quelquefois, on ne réussit malheureusement pas à offrir (...) »*

À propos, un joueur devait déboursier 500 € pour accéder à la moindre épreuve...

SPORT ET OLYMPISME

Ces deux thèmes sont plus que jamais à l'ordre du jour pour la Fédération Mondiale (WBF), qui ne ménage pas ses efforts pour faire reconnaître le bridge en tant que sport. On imagine sans peine, en effet, quel pourrait être l'impact sur le développement du bridge en cas de réussite.

Si, selon le Larousse, le sport est l'« ensemble des exercices physiques se présentant sous forme de jeux individuels ou collectifs, pouvant donner lieu à compétition et pratiqués en observant certaines règles », Jacques Rogge, président du Comité International Olympique (CIO), est plus pragmatique : « le sport est une activité organisée sous les auspices d'une fédération avec vocation de compétition », d'accord en cela avec son prédécesseur, Juan Antonio Samaranch. Une occasion que les dirigeants du bridge n'ont pas manqué de saisir, en reprenant à leur compte le vieux débat sur la tête et les jambes.

Ainsi, le rapport déjà nommé du président de l'EBL [b4:11–13] mentionne qu'une compétition de bridge a toutes les caractéristiques d'une compétition sportive. En particulier, le corps d'un athlète pratiquant une discipline purement physique et musculaire ne s'arrête pas aux épaules : c'est la tête qui permet de distinguer le champion des autres athlètes. On retrouve les mêmes arguments chez José Damiani, président de la WBF [b5:2–3] : le cerveau, qui commande les émotions et les muscles, est une partie intégrante du corps, et tous deux doivent être en parfaite harmonie pour pratiquer une activité sportive, qu'elle soit physique ou intellectuelle. Au bridge, une bonne forme physique est indispensable pour bien jouer pendant toute la durée d'une compétition difficile. Et la chance n'y joue

pas un grand rôle, du moins pas plus que dans un autre sport, comme le football, quand, par exemple, la balle rentre ou ne rentre pas selon son angle de frappe sur le poteau !

D'après cet argumentaire, le bridge serait donc un « vrai » sport — comme tous les jeux de l'esprit, d'une manière générale. Il est d'ailleurs maintenant officiellement reconnu comme tel par l'Association Générale des Fédérations Internationales de Sports*, qui l'a accepté comme membre à part entière après deux ans de statut provisoire. Toutefois, pour être complète, cette reconnaissance doit aller de paire avec une entrée dans la famille olympique ou, pour utiliser une formule plus terre à terre du président de l'EBL : il est important de faire partie de la famille olympique afin de pouvoir profiter des retombées morales et économiques [b4:12].

Comme vous le savez, il avait été envisagé d'intégrer le bridge aux Jeux d'Hiver (voir le compte rendu du Grand Prix du CIO dans le numéro 30), pour plusieurs raisons pratiques, notamment le fait que qu'il se joue en intérieur, sans nécessiter d'infrastructures supplémentaires autres que celles disponibles dans les hôtels et les palais des congrès, ou qu'il aurait pu occuper le créneau libre entre les sports de neige (le matin) et de glace (le soir). Malheureusement, d'une part, les Jeux d'Hiver restent limités à sept sports (avec 100 médailles et 3000 athlètes) et aucun nouveau sport ne sera pris en compte, à moins que l'un d'entre eux ne se retire, ce qui est bien improbable. D'autre part, la popularité d'un sport est un critère essentiel pour être pris en considération et comme elle se mesure essentiellement à l'audience télévisuelle... Il n'est de toute façon pas question de modifier l'article 9 de la Charte Olympique sur la participation aux Jeux d'Hiver, qui restent réservés aux seuls sports de neige et de glace.

La solution consisterait à organiser une manifestation indépendante, sous forme de Jeux Olympiques des Sports de l'Esprit (échecs, dames, billard, bridge), l'année suivant celle des Jeux Olympiques, dans la station de sports d'hiver où ont eu lieu les Jeux d'Hiver. Les premiers jeux de ce type se dérouleraient à Turin, en 2007. José Damiani a reçu le soutien de Kirsan Ilyumzhinov, président de la Fédération Internationale des Échecs, sur ce point. Il en a également discuté avec Gilbert Felli, directeur exécutif des Jeux

* Voir <http://www.agfisonline.com/fr/members.phtml>.

Olympiques, et Christophe de Kepper, chef du bureau du président du CIO, qui l'ont encouragé à faire une proposition dans ce sens au CIO.

L'affaire suit son cours. En attendant, la WBF a mis en place une stratégie olympique. Sur proposition de José Damiani, un Comité de Restructuration a été instauré pour donner à la fédération une structure moderne et démocratique, conforme aux normes de la Charte Olympique et aux règlements du CIO. Chaque fédération nationale est fortement encouragée à faire en sorte d'être reconnue par le Comité National Olympique de son pays et à faire tout son possible pour augmenter le nombre de ses membres. Dans le même ordre d'idée, la fédération compte évidemment sur la participation de chacun aux prochaines Olympiades d'Istanbul, en octobre 2004.

La WBF a également inscrit dans ses priorités la promotion de l'enseignement du bridge à l'école, qui, comme celui des échecs, est d'ores et déjà recommandé par l'UNESCO et de nombreux Ministères d'Éducation Nationale de par le monde. José Damiani y verrait en particulier un bon moyen d'éloigner une certaine jeunesse de la drogue et de la violence. Beau programme, en vérité, auquel on ne peut que souhaiter les meilleures chances de succès.

LES RÉSULTATS

Il est temps de parler de bridge proprement dit. Malgré les conditions de jeux, ces championnats sont indéniablement une réussite sur le plan sportif, tant par le talent des joueurs présents que par la qualité des rencontres. Les résultats complets sont donnés en bas de la page suivante (il n'y avait pas de play-off, les battus des demi-finales sont donc classés 3^{es} *ex aequo*).

4 OPEN. Cette épreuve était un véritable marathon étalé sur six jours, du 20 au 25 juin. Les 137 équipes inscrites étaient d'abord réparties en 18 groupes de 7 ou 8 pour s'affronter en autant de *round robins*, à l'issue desquels les 3 premiers de chaque groupe disputaient un patton suisse (A) tandis que les équipes restantes en disputaient un autre (B). Après 7 matches, les 27 premiers du patton A et les 5 premiers du patton B étaient qualifiés pour la phase par KO. Il restait à ce stade deux équipes françaises, Chemla (Michel Abécassis, Paul Chemla, Philippe Cronier, Philippe Soulet) et Isizel. La seconde se fit aussitôt sortir par l'équipe libanaise Eidi, mais la première, qualifiée *in extremis* grâce à une 5^e

place dans le patton B, entamait un beau parcours, battant successivement les équipes Lavazza (Norberto Bocchi, Andrea Buratti, Mario D'Avossa, Giorgio Duboin, Massimo Lanzarotti), Eidi (vengeant ainsi Isizel !), Reps (Allemagne) et Chagas (Diego Brenner, Gabriel Chagas, Steve Garner, Howard Weinstein). Elle dut hélas s'incliner en finale contre l'équipe israélienne Kalish. Si le score est sans appel, 123 à 68, il ne rend pas vraiment justice à la prestation des Français, pour qui ce fut le match des occasions manquées, à l'exemple de cette donne :

♠ 10 9 7		♠ A R 6
♥ 10 9 7		♥ R 6 4
♦ R V 8 3		♦ A 9 7 2
♣ R 10 6		♣ A 9 5
♠ V 8	N	♠ A R 6
♥ A 8 5 3	O	♥ R 6 4
♦ D 6 4	E	♦ A 9 7 2
♣ V 8 7 2	S	♣ A 9 5
♠ D 5 4 3 2		
♥ D V 2		
♦ 10 5		
♣ D 4 3		

N	E	S	O
Ofir Herbst	Philippe Soulet	Ilan Herbst	Michel Abécassis
-	1♦	-	1♥
-	2SA	-	3SA

Même après l'entame d'un petit Pique, qui permet de réaliser le Valet du mort, la route est encore longue jusqu'à la réussite du contrat. Philippe Soulet commença bien, en donnant un coup à blanc à Cœur. Il prit le retour à Pique, puis joua Carreau pour la Dame du mort et le Roi de Nord. Après un troisième tour de Pique, il pouvait gagner en encaissant l'As de Carreau (le 10 apparaît) et ses Cœurs, puis en jouant Carreau vers son 9 : il aurait ainsi réalisé trois Piques, trois Cœurs, deux Carreaux et un Trèfle. Mais, croyant les Piques répartis 4-4, il opta pour un coup à blanc à Carreau, permettant à Sud de prendre la main avec son 10 et de tirer ses deux Piques affranchis. Une de chute et -5 IMP, au lieu d'un gain de 11 IMP car, dans l'autre salle, Est avait ouvert de 1SA, qui était devenu le contrat final !

À noter, dans le Groupe G du round robin, la performance de Stefan Helling et Philippe Banchereau, bien connus en Lorraine, qui ont eu les honneurs du bulletin n° 8 (pages 2-4) : associés aux Allemands Sören Hein et Michael Schneider, ils ont gagné leur match contre l'équipe Welland, forte de Björn Fallenius, Robert Levin, Zia Mah-

mood, Michael Rosenberg, Steven Weinstein et Roy Welland, par 37 IMP à 24, soit 19 PV à 11.

Quant à Zia, star incontestée du bridge mais toujours en quête d'un titre mondial, ces championnats ne lui auront même pas permis d'accrocher un titre européen à son palmarès. Éliminé par Chagas en quart de finale du 4 Open (52 à 21), il s'est consolé avec une écrasante victoire à l'applaudimètre, pour la qualité de son show de commentateur au VuGraph.

4 DAMES. Tous les espoirs de nos couleurs étaient fondés sur l'équipe Louis Vuitton : Catherine d'Ovidio, Sylvie Willard, Bénédicte Cronier, secondes de la Venice Cup en 2001 et vainqueurs du Grand Prix du CIO en 2002 avec Véronique Bessis, remplacée pour cette fois par Danièle Gaviard. Largement favorites, elles remportèrent d'abord le round robin de leur groupe (A) avec plus de 20 PV d'avance (11 matches et une seule défaite 9-21), écrasèrent l'équipe italienne FIGB Resta 82 IMP à 30, mais butèrent en quart de finale contre les surprises Écossaises de l'équipe McGowan (42 à 56), qui perdront au tour suivant contre les Néerlandaises de Bep Vriend, futures secondes. Arrivée au même stade, l'équipe Avon subit la même sanction, laminée 102 à 30 par la formation italienne FIGB Mosca, qui finira sur la plus haute marche du po-

dium. Espérons que le moral de nos meilleures joueuses ne se trouvera pas entamé par cette nouvelle déception, après celle des Championnats d'Europe de Salsomaggiore.

4 MIXTE. Le mixte n'a vraiment pas réussi aux Français puisqu'ils n'y ont pris aucune médaille, en 4 comme en paires. Ils avaient pourtant 6 équipes qualifiées en seizièmes de finale, mais plus que 3 en huitièmes, et seulement une en quart, l'équipe Mouiel (Alain et Anne-Frédérique Lévy, Hervé Mouiel et Sylvie Willard). Après avoir sorti Chagas (Zia Mahmood et Jill Meyers, Gabriel Chagas et Leda Pain) au tour précédent, celle-ci s'inclina de justesse 44 à 50 contre l'équipe suédoise Bertheau, seconde au final, qui s'avéra le bourreau des Français, pour avoir, en plus, éliminé Kaplan en seizièmes de finale et Lemaître en huitièmes.

4 SENIOR. Les seniors — c'est devenu une habitude — n'ont pas déçu. Il y avait encore 3 équipes françaises en quart de finale, mais seule l'équipe Adad (voir le tableau ci-dessous) passa le cap. Elle avait terminé seconde du round robin du Groupe B, 9 PV derrière les Italiens de l'équipe Fornaciari. C'est cette même équipe qu'elle retrouva d'ailleurs en finale, où elle s'assura une confortable victoire grâce à une troisième session gagnée 79 IMP à 12.

4 OPEN (137 équipes)

- 1 Ilan & Ofir Herbst, Avigdor Kalish, Leonid Podgur, Doron & Israel Yadlin Israël
- 2 Michel Abécassis, Paul Chemla, Philippe Cronier, Philippe Soulet France
- 3 Diego Brenner, Gabriel Chagas, Steve Garner, Howard Weinstein Brésil-USA
Giulio Bongiovanni, Apollinaire Kowalski, Jacek Romanski, Marek Szymanowski, Piotr Tuszyński .. Italie-Pologne

4 DAMES (24 équipes)

- 1 Monica Buratti, Emanuela Capriata, Caterina Ferlazzo, Darinka Forti, Cristina Golin, Gabriella Manara Italie
- 2 Anneke Simons, Femke Hoogweg, Jet Pasman, Marijke Van der Pas, Wietske Van Zwol, Bep Vriend Pays-Bas
- 3 Suzanne Cohen, Paula Leslie, Liz McGowan, Fiona McQuaker Écosse
Catarina Forsberg, Maria Grönkvist, Jenny Rudenstål, Marita Tengå Suède

4 MIXTE (118 équipes)

- 1 Christal Henner-Welland, Jill & Levin, Michael & Debbie Rosenberg, Roy Welland USA
- 2 Kathrine Bertheau, Magnus Magnusson, Katarina Midskog, Fredrik Nyström Suède
- 3 Suzanne Cohen, Rune Hauge, Paula Leslie, Artur Malinowski, Jan Petter Svendsen, Siv Thoresen .. Écosse-Norvège
Jens & Sabine Auken, Lars Blakset, Dorthe Schaltz Allemagne-Danemark

4 SENIOR (29 équipes)

- 1 Pierre Adad, Maurice Aujaleu, Guy Lasserre, François Leenhardt, Philippe Poizat, Gérard Sallière France
- 2 Adriano Abate, Franco Baroni, Ezio Fornaciari, Frabizio Morelli, Marco Ricciarelli, Antonio Vivaldi Italie
- 3 Flemming Dahl, Peter Lund, Steen Møller, George Norris, Ole & Stig Werdelin Danemark
Alessandro Brilli, Livio Cohen, Paolo Giove, Antonio Latessa, Anselmo Santolini, Pietro Sbarigia Italie

PAIRES OPEN (340 paires)

- 1 Jeff Meckstroth - Eric Rodwell 56,76 USA
- 2 David Birman - Amir Levin 55,57 Israël
- 3 Paul Chemla - Philippe Cronier 54,98 France

PAIRES SENIOR (94 paires)

- 1 Kazimierz Omenik - Jozef Pochron 56,53 Pologne
- 2 François Leenhardt - Patrick Sussel 55,20 France
- 3 Aleksander Jezioro - Jerzy Russyan 54,25 Pologne

PAIRES DAMES (81 paires)

- 1 Maria Erhart - Jovanka Smederevac 58,29 Autriche
- 2 Bénédicte Cronier - Sylvie Willard 57,17 France
- 3 Danielle Allouche - Catherine d'Ovidio .. 56,27 France

PAIRES MIXTES (380 paires)

- 1 Bep Vriend - Anton Mass 57,65 Pays-Bas
- 2 Mihaela Popa - Rino Gasp Trapani 56,14 Italie
- 3 Gabriella Manara - Dario Attanasio 55,41 Italie

PAIRES OPEN. L'épreuve se jouait en trois phases, éliminatoires, demi-finales, et finale en quatre séances. Avec 7 paires chacune, la Pologne et la France avaient la plus forte représentation dans le dernier carré de 52 paires. Après leur seconde place en 4 Open, Paul Chemla et Philippe Cronier n'ont que plus de mérite d'avoir décroché le bronze, précédés par une paire israélienne que l'on n'attendait pas vraiment et par les inamovibles Meckstroth-Rodwell, en or une fois de plus. Les meilleures paires françaises sont ensuite Michel Bessis et Alain Lévy, classés 6^{es}, puis Michel Abécassis et Jean-Christophe Quantin, classés 14^{es}, une place peut-être un peu décevante après leur performance en DN1 la saison dernière.

PAIRES DAMES. Battues en quatre, nos dames ont pris leur revanche en paires, avec deux médailles à leur actif, en argent pour Bénédicte Cronier et Sylvie Willard, en bronze pour Danielle Allouche et Catherine d'Ovidio. La meilleure des 7 autres paires françaises arrivées en finale, Anne-Frédérique Lévy et Blandine de Hérédia, dont on a sans doute pas fini d'entendre parler, a pris la 6^e place.

PAIRES MIXTES. Le bilan de cette épreuve n'est pas fameux, puisque 4 des 6 paires françaises qualifiées pour la finale ont terminé dans les 13 dernières places. Élisabeth Hugon et Jean-Jacques Palau, 4^{es}, ont pourtant vu la médaille de bronze leur échapper pour trois fois rien, après avoir pris deux zéros sur les deux dernières donnes sans y pouvoir grand-chose, respirant notamment un 3SA+1 imparable alors que le champ joue 4♥=. En tout cas, après leur seconde place aux Championnats du Monde de Montréal en 2002, ils confirment qu'il faudra compter avec eux à l'avenir.

PAIRES SENIORS. François Leenhardt et Patrick Sussel se glissent entre deux paires polonaises pour prendre l'argent, tandis que Guy Lasserre et Philippe Poizat terminent 5^{es}, devant Pierre Adad et Maurice Aujaleu, 7^{es}. José Damiani, président de la WBF, participait à l'épreuve, associé à Albert Faigenbaum. Ils ont fini à une très honorable 20^e place.

BILAN DES MÉDAILLES. Les Français ont fait un véritable carton et remportent la première place du classement des médailles, de justesse devant l'Italie, mais loin devant les autres pays. Même si Français et Italiens étaient de beaucoup les plus nombreux, vu la situation géographique

de Menton, cela n'enlève rien à leurs mérites respectifs. Le tableau ci-dessous présente le récapitulatif complet des médailles d'or (O), argent (A) et bronze (B) :

	O	A	B	total		O	A	B	total
1 France.....	1	3	2	6	8 Danemark ..	-	-	2	2
2 Italie.....	1	2	3	6	9 Écosse.....	-	-	2	2
3 USA.....	2	-	1	3	10 Autriche....	1	-	-	1
4 Pologne....	1	-	2	3	11 Allemagne..	-	-	1	1
5 Israël.....	1	1	-	2	11 Brésil.....	-	-	1	1
5 Pays-Bas... 1	1	-	2	2	11 Norvège....	-	-	1	1
7 Suède.....	-	1	1	2					

En supprimant les médailles remportées par des équipes transnationales (et attribuées à chacune des nationalités représentées dans ces équipes, parfois pour un seul joueur présent), on obtient peut-être un plus juste reflet des mérites de chaque nation. Le classement ne s'en trouve cependant guère bouleversé :

	O	A	B	total		O	A	B	total
1 France.....	1	3	2	6	6 Pologne....	1	-	1	2
2 Italie.....	1	2	2	5	7 Suède.....	-	1	1	2
3 USA.....	2	-	-	2	8 Autriche....	1	-	-	1
4 Israël.....	1	1	-	2	9 Danemark..	-	-	1	1
4 Pays-Bas... 1	1	-	2	2	9 Écosse.....	-	-	1	1

Que révèlent ces résultats sur la santé du bridge national, qui est bien mauvaise selon certains ? Est-ce un ultime sursaut après les récentes et multiples déconvenues au plan international ? Laissons aux personnes compétentes le soin de procéder à une analyse détaillée...

LA DONNE

Celle-ci n'est peut-être pas la plus belle des championnats mais, en tout état de cause, elle s'avère remarquable à deux titres, ayant donné lieu à un coup brillant en défense et à un autre coup brillant en attaque.

Donne 26 : Est donneur, Tous vulnérables

♠ 7 4		♠ V 10 8 3 2									
♥ 5 3		♥ 9 8									
♦ R V 9 8 7 5		♦ 10 4 2									
♣ A 9 3		♣ R 6 5									
♠ 9 5											
♥ A R 7 2											
♦ D 6 3											
♣ 10 7 4 2											
	<table border="0"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		
	N										
O		E									
	S										
♠ A R D 6											
♥ D V 10 6 4											
♦ A											
♣ D V 8											

En huitième de finale du 4 Open, l'équipe Chagas (Brésil - USA) est opposée à l'équipe Welland (USA) et gagnera par 45 IMP à 42, comme nous l'avons déjà relaté en page 7. En salle ou-

verte, Michael Rosenberg se retrouve au contrat de 3SA après les enchères suivantes :

E	S	O	N
Steve Garner	Zia Mahmood	Howard Weinstein	Michael Rosenberg
-	1♥	-	1SA
-	2♠	-	3◇
-	3SA	fin	

Steve Garner trouve l'entame à Trèfle sous le Roi troisième. La Dame du mort ayant remporté la levée, Michael Rosenberg débloque l'As de Carreau et joue la Dame de Cœur, prise par le Roi d'Ouest, qui retourne Trèfle. Le déclarant duque puis prend la continuation de la couleur avec l'As. Il joue alors Cœur pour le Valet du mort, duqué par Ouest : comme il ne peut pas rejouer la couleur sous peine de chuter (la défense réaliserait trois Cœurs et deux Trèfles), il tire ses Piques, espérant remettre Est en main pour qu'il joue dans la fourchette à Carreau. Mais Steve Garner a vu venir le coup. Il jette le Valet et le 10 de Pique sous le Roi et l'As, puis fournit le 2 sous le 6. Le déclarant doit alors jouer Cœur et Ouest fait le reste pour -1 (dans l'autre salle, sur la même entame, Diego Brenner, en Sud, joue le même contrat et chute également, pour avoir prématurément tiré le Roi de Carreau).

En 4 Senior, après la même séquence d'enchères exactement, le Danois Stig Werdelin est au carton. Il prend l'entame du 2 de Pique avec la Dame du mort et joue la Dame de Cœur, qui tient. Le Valet de Cœur est pris du Roi par Ouest, qui retourne le 9 de Pique pour le Roi du mort. Après un petit Cœur pour son 7, Ouest rejoue Trèfle. Est fait son Roi et continue la couleur, pour la Dame du mort. Stig Werdelin prend alors cinq minutes pleines pour réfléchir et tire finalement l'As de Carreau, amenant la position suivante :

♠ -		♠ V 10 8									
♥ -		♥ -									
◇ R V 9 8		◇ 10									
♣ A		♣ 6									
♠ -	<table border="0"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		
	N										
O		E									
	S										
♥ A											
◇ D 6											
♣ 10 7											
♠ A 6											
♥ 10 6											
◇ -											
♣ D											

Sur l'As de Pique, ne pouvant se séparer ni de l'As de Cœur ni d'un Carreau, Ouest écarte un Trèfle. Et le déclarant fait de même : il jette son

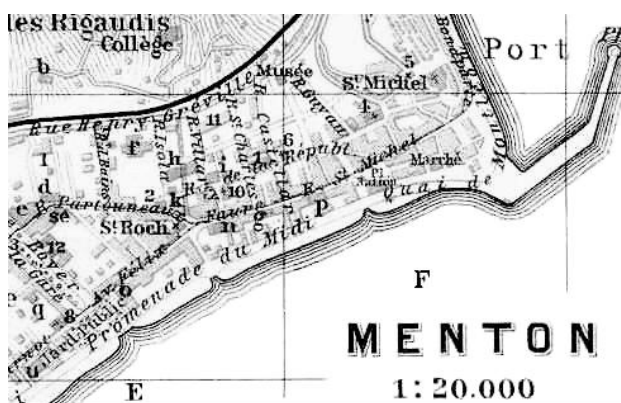
As de Trèfle, ce qui lui permet d'encaisser la Dame du mort avant de sortir à Cœur. Ouest fait son As, mais doit jouer sous sa Dame de Carreau. Un coup d'une rare élégance.

LA FIN EN CHIFFRES

On a joué 132623 donnes sur 5089 tables, ce qui fait de Menton le plus important Championnat organisé à ce jour par la Fédération Européenne. L'événement reste néanmoins très loin derrière les championnats nationaux américains, dont le nombre de tables atteint facilement le double.

Malgré ce nombre impressionnant de donnes jouées, le taux de recours aux commissions d'appel est resté étonnamment bas, avec 0,31 appels pour 1000 donnes, alors qu'il était de 0,56 aux Championnats d'Europe de Salsomaggiore, en 2002. La chaleur aurait-elle après tout une influence bénéfique sur le caractère des joueurs ?

La paire la plus jeune était constituée de l'Argentin Agustin Madala, 16 ans, et de l'Anglais Shivan Shah, 10 ans, qui ont terminé 276^{es} (sur 337) des éliminatoires. Le premier a commencé sa carrière internationale dans l'équipe nationale d'Argentine à 14 ans, remportant le titre de champion d'Amérique du Sud. Le second a commencé encore plus tôt, à 8 ans, et il est classé *Life Master* aux États-Unis, *grosso modo* l'équivalent d'une 1^{re} Série française (voir le numéro 34, page 8). Tous deux se sont connus l'an dernier, aux Championnats du Monde de Montréal. Sachez enfin que Gianarrigo Rona a été réélu président de l'EBL pour un nouveau mandat de 4 ans. Par ailleurs, le Comité Exécutif de l'EBL a décidé que les Championnats d'Europe Open se dérouleraient chaque année impaire, dans un lieu approprié au bridge et aux vacances, où tous les participants seront susceptibles de passer du bon temps. Que ceux qui croyaient encore que certains ne jouaient pas au bridge pour s'amuser soient rassurés...



CROCHET

À M E NTON

POUR

LEUR septième édition, les championnats du monde des programmes se sont déroulés en France, à Menton, du 22 au 27 juin, en même temps que le premier Championnat d'Europe Open, relaté dans les pages précédentes. D'abord déçus de ne pas œuvrer dans le Palais de l'Europe, où se déroulaient les championnats open, nous fûmes finalement ravis de nous trouver relégués dans le club de bridge local, car nous fûmes ainsi les seuls à bénéficier de l'air conditionné, ce qui, compte tenu de la température extérieure, n'était pas un luxe.

Avant et pendant les championnats ont lieu des discussions sur l'évolution du règlement. En effet, les progrès des programmes de bridge sont réels depuis quelques années, ce qui occasionne des problèmes insoupçonnés au départ.

Pendant longtemps encore, un programme ne pourra guère faire preuve d'imagination ou d'intuition et restera limité par des enchères assez frustes. Il est difficile pour l'instant de développer des séquences de plus de trois tours et les enchères à l'emporte-pièce, comme les splinters, sont celles qui donnent les meilleurs résultats.

Si la voie du progrès consiste à tirer partie du fait que les deux partenaires sont des clones (c'est-à-dire un exemplaire du même programme), elle pose de sérieux problèmes de règlement. Par exemple, comme dans les compétitions « humaines », les concurrents doivent révéler leurs méthodes de signalisation dans leurs feuilles de conventions, sans que les programmes ne soient obligés de les suivre pour chaque carte jouée. À la différence d'un humain cependant, le clone-

partenaire est parfaitement capable de déterminer si une carte est trompeuse ou non : une méthode possible consisterait à signaler une parité inverse dans certains cas déterminés grâce à une formule faisant intervenir la couleur jouée et un nombre aléatoire. En dotant chaque clone-partenaire du même générateur de nombres aléatoires, l'un serait alors capable de savoir si l'autre respecte la signalisation indiquée ou non. La tricherie serait manifeste mais très difficile à prouver. Ce serait un cas d'entente illicite, comme il en a pu se produire avec des paires très fittées (sur la base de moyens plus simples, évidemment, restant à la portée d'un cerveau humain). Il en va de même avec les psychics. Un programme fait un psychic non par intuition mais uniquement dans certaines conditions très précises, déterminées par un algorithme mis au point par le programmeur. Chaque clone-partenaire utilisant le même algorithme, il peut très exactement savoir quand une enchère est un psychic.

Pour en terminer avec ce sujet, une transparence complète (*complete disclosure* dans la terminologie anglo-saxonne) ne peut s'appliquer aux programmes, car il faudrait alors transmettre aux adversaires le code source des algorithmes permettant d'effectuer les enchères. En effet, le déroulement de ces dernières repose sur des ententes préalables puisqu'il est précisément écrit, dans un langage de programmation, certes, mais écrit quand même. Cette solution n'est bien sûr pas acceptable et ne serait en plus d'aucune aide pour les adversaires. Le même genre de problème doit d'ailleurs se poser lors des compétitions humaines. Ainsi, l'étendue des

SCÉNARIO : YVES COSTEL



RÉALISATION : WBRIDGE5

ROUND ROBIN		1	2	3	4	5	6	7	8	9	total	rang	
marches de 20 donnes	1 Blue Chip Bridge	G-B	•	3	2	25	7	8	15	25	3	88	7
	2 Bridge Baron	USA	25	•	14	25	14	13	10	25	15	141	4
	3 Jack	Pays-Bas	25	16	•	25	10	25	18	25	18	162	2
	4 Meadowlark Bridge	USA	5	1	0	•	0	0	0	23	0	29	8
	5 Micro Bridge	Japon	23	16	20	25	•	25	19	25	8	161	3
	6 Oxford Bridge	G-B	22	17	3	25	0	•	16	25	13	121	6
	7 Q-Plus Bridge	Allemagne	15	20	12	25	11	14	•	25	6	128	5
	8 Sabrina	France	2	0	0	7	0	0	0	•	0	9	9
	9 Wbridge5	France	25	15	12	25	22	17	24	25	•	165	1

matches de 64 donnes

DEMI-FINALES

Wbridge5	139
Bridge Baron	143
Jack	167
Micro Bridge	81

FINALE

Bridge Baron	117
Jack	188

accords implicites et explicites de paires comme Meckstroth-Rodwell ou Bocchi-Duboin doit largement dépasser les trois cents pages de leurs notes d'enchères. Produire un document de mille pages n'aiderait certainement pas leurs adversaires, car on imagine mal comment ils auraient le temps d'en tirer partie, d'autant plus que beaucoup d'entre eux sont des amateurs.

Rien n'a été décidé pour l'instant et les règlements restent identiques à ceux des autres compétitions. Je pense toutefois que les psychics devraient être interdits, même si le cas ne s'est pas présenté à Menton. Quant à la signalisation, une façon de résoudre le problème serait de ne pas la révéler. Tous les programmes se retrouveraient ainsi à égalité !



Venons-en aux championnats proprement dits, qui a réuni neuf programmes avec, pour la première fois, Sabrina, de Pierre Cormault. Le round robin qualificatif s'est remarquablement déroulé pour Wbridge5 qui, encore une première, a terminé en tête (voir l'encadré en haut de la page). Voici une donne jouée contre Blue Chip Bridge, le programme anglais, avec un jeu de la carte intéressant (NS/S).

♠ 8 4 2
♥ V 9 7 2
♦ D 5
♣ V 10 7 2

♠ A 6 5
♥ 5 3
♦ A V 10 9 7
♣ 8 5 3

♠ V 10 7
♥ D 4
♦ R 6 4 3 2
♣ A 9 6

♠ R D 9 3
♥ A R 10 8 6
♦ 8
♣ R D 4

S	O	N	E
Wbridge5	Blue Chip Bridge	Wbridge5	Blue Chip Bridge
1♥	—	—	×
1♠	2♦	3♥	—
4♥	—	—	—

L'enchère de 3♥ de Nord est très discutable, mais il est maximum après son passe sur 1♥ et la simulation donne un espoir de manche. Une enchère de 2♥ aurait été purement compétitive.

Ouest entame le 2 de Trèfle, pris de l'As par Est, Sud fournissant la Dame. La défense joue ensuite deux tours de Carreau. Sud coupe le second, purge les atouts, tire ses Trèfles maîtres, puis joue le 2 de Pique du mort, sur lequel Est met le 7 (bien joué), couvert du 9 (très bien joué). En fait, Sud a localisé l'As de Pique en Ouest en raison des honneurs montrés par chacun des flancs, et il sait que trouver V 10 de Pique en Est est sa seule chance de gagner le contrat...

+620 pour Wbridge5 et un gain de 520 sur la donne car, dans l'autre position, il a chuté 3♦ de deux levées en Est (concedant 100 seulement, donc), après les enchères :

S	O	N	E
Blue Chip Bridge	Wbridge5	Blue Chip Bridge	Wbridge5
1♥	—	—	2♦
×	3♦	fin	

En demi-finale, l'adversaire de Wbridge5 était Bridge Baron*, absent des championnats précédents, à Montréal. Ce programme a beaucoup progressé en deux ans, ayant notamment adopté pour le jeu de la carte une méthode basée sur des simulations, comme les autres qualifiés.

Tout s'est très bien passé jusqu'à la 48^e donne. Avec 47 IMP d'avance pour Wbridge5, j'ai même cru avoir gagné, ignorant que les demi-finales se déroulaient cette année en 64 donnes, et non plus 48, comme auparavant ! Vu l'avance de Wbridge5, j'étais néanmoins assez confiant avant d'entamer la dernière série de 16 donnes. Un bogue a coûté 15 IMP dès la première donne mais, avant la donne 8, l'écart était remonté à 43 IMP grâce à deux partielles, et la confiance était revenue. Malheureusement, la fin a été cau-

*La genèse de ce programme, initialement conçu par Tom Throop, le fondateur de *Great Game Products*, remonte à 1958. La première version ne fut terminée qu'en 1982 !

chemardesque. En voici le récit, ou comment perdre 47 IMP en neuf donnes.

Donne 8 (P/O)

♠ 7 6 2
 ♥ 6 3 2
 ♦ R V
 ♣ R 10 7 6 5

♠ D 10 8 4 3
 ♥ D V 10
 ♦ 8 7
 ♣ D 9 2

	N	
O		E
	S	

♠ V 9 5
 ♥ 7 4
 ♦ D 10 2
 ♣ A V 8 4 3

♠ A R
 ♥ A R 9 8 5
 ♦ A 9 6 5 4 3
 ♣ -

	O	N	E	S
	Bridge Baron	Wbridge5	Bridge Baron	Wbridge5
	-	-	-	2♦
	-	2SA	-	3♦
	-	3SA	-	4♥
	-	5♦	-	6♦

Le chelem est optimiste, mais Sud espère trois cartes à Carreau en Nord. La main est intéressante, car 6♥ est dans les cartes. Il suffit de tirer l'As et le Roi de Cœur, l'As et le Roi de Carreau, puis de couper un petit Carreau : Ouest encaissera son atout maître quand il voudra. Dans l'autre position, Bridge Baron s'arrête prudemment à 4♥, pour +2, soit une perte de 11 IMP pour Wbridge5.

Donne 11 (P/S)

♠ A R D V
 ♥ A D
 ♦ A R D V 9
 ♣ D 8

♠ 10 9 8 4
 ♥ R 9 3
 ♦ 8 4
 ♣ 6 5 4 2

	N	
O		E
	S	

♠ 7 6
 ♥ V 10 8 6 2
 ♦ 10 5
 ♣ R 10 9 7

♠ 5 3 2
 ♥ 7 5 4
 ♦ 7 6 3 2
 ♣ A V 3

	S	O	N	E
	Wbridge5	Bridge Baron	Wbridge5	Bridge Baron
	-	-	2♦	-
	2♠*	-	2SA	-
	3SA	-	-	-

* 1 As et moins de 8 points

Un cas que je n'avais pas traité. Je ne me souviens pas avoir rencontré une main de 28 points d'honneurs. Je ne connais d'ailleurs pas

la probabilité d'en rencontrer une, mais je pense qu'elle doit être très inférieure à 1‰. Depuis, j'ai corrigé Wbridge5 pour qu'il déclare 6SA, mais je risque d'attendre longtemps avant qu'une telle occasion se reproduise. Ayant effectivement demandé 6SA, Bridge Baron gagne 10 IMP. Réduit à 22 IMP, l'écart remonte cependant à 29 IMP à quatre donnes de la fin, grâce à une partielle.

Donne 13 (T/E)

♠ 10
 ♥ R 8 5 2
 ♦ 9 7 4 2
 ♣ A 9 7 4

♠ 9
 ♥ D V 9 7 6
 ♦ 6 3
 ♣ R 10 8 3 2

	N	
O		E
	S	

♠ A V 8 6 4
 ♥ A 4
 ♦ A R D 10 8
 ♣ 6

♠ R D 7 5 3 2
 ♥ 10 3
 ♦ V 5
 ♣ D V 5

	E	S	O	N
	Bridge Baron	Wbridge5	Bridge Baron	Wbridge5
	1♠	-	1SA	-
	3♦	-	3SA	fin

Bridge Baron prend l'entame du 2 de Cœur avec l'As du mort et tire l'As de Carreau. Il rejoue le 4 de Cœur pour sa Dame et le Roi de Nord, qui retourne un petit Trèfle, filant le contrat. Le retour Pique fait chuter, mais ce n'est pas si évident (pour un programme !) avec les cinq cartes du mort. Les enchères dans l'autre position :

	S	O	N	E
	Wbridge5	Bridge Baron	Wbridge5	Bridge Baron
	1♠	-	1SA	-
	3♦	-	3♥	-
	4♦	-	-	-

Une de chute et encore 13 IMP qui s'en vont pour Wbridge5, qui n'a plus que 16 IMP d'avance.

Donne 14 (P/S)

♠ 5 3
 ♥ A D 8 6 5 4
 ♦ R D 10
 ♣ V 10

♠ 7 2
 ♥ R 10
 ♦ A 9 7 5 4
 ♣ R 9 7 2

	N	
O		E
	S	

♠ A V 9 8 4
 ♥ 9 2
 ♦ 8 2
 ♣ 8 5 4 3

♠ R D 10 6
 ♥ V 7 3
 ♦ V 6 3
 ♣ A D 6

S	O	N	E
Wbridge5	Bridge Baron	Wbridge5	Bridge Baron
1♣	1♦	1♥	1♠
2♥	-	4♥	fin

Wbridge5 et Bridge Baron parviennent au même contrat. Dans les deux cas, le jeu de la carte commence par deux tours de Carreau de la défense. Ensuite, Bridge Baron joue As de Cœur et Cœur, gagnant son contrat : en main au Roi de Cœur, Ouest ne peut faire de mal au déclarant. Wbridge5 ne tire pas atout et joue correctement Pique. Est plonge de l'As et retourne Trèfle. Plaçant le Roi de Trèfle en Est et celui de Cœur en Ouest, Wbridge5 laisse passer et chute d'une levée. Restent malgré tout encore 5 IMP d'avance.

Donne 15 (NS/S)

	♠ D V 9 8 7	
	♥ A 6	
	♦ D 9 4 3	
	♣ 9 8	
♠ 4 2		♠ A R 10
♥ 10 5		♥ R 9 8 3
♦ R 10 8 2		♦ A V
♣ R 10 6 4 2		♣ D V 5 3

	N	
O		E
	S	

	♠ 6 5 3	
	♥ D V 7 4 2	
	♦ 7 6 5	
	♣ A 7	

S	O	N	E
Wbridge5	Bridge Baron	Wbridge5	Bridge Baron
-	-	-	1♣
1♥	3♣	-	3SA
-	-	-	-

La série noire continue. Après avoir ouvert de 1♣, Bridge Baron parvient à 3SA et réalise facilement dix levées. Wbridge5 aussi, mais il a préféré ouvrir de 1SA en quatrième position et les enchères en sont restées là. Bridge Baron passe en tête, pour 1 malheureux IMP !

Donne 16 (EO/O)

	♠ R V	
	♥ R D 9 8 4	
	♦ 10 7 6 2	
	♣ D 6	
♠ A D 10 8 4		♠ 9 7 6
♥ V 10 7		♥ 6 5 3
♦ V 5		♦ R 4 3
♣ R 7 4		♣ A 10 9 5

	N	
O		E
	S	

	♠ 5 3 2	
	♥ A 2	
	♦ A D 9 8	
	♣ V 8 3 2	

Arrive le coup de grâce. Dans la position où Wbridge5 est en Nord-Sud, tout le monde passe, Dans l'autre position, Bridge Baron (qui vient pourtant de passer la main d'Ouest) se trouve une ouverture de 1♥ en Nord. La séquence se poursuit de la façon suivante :

O	N	E	S
Wbridge5	Bridge Baron	Wbridge5	Bridge Baron
-	1♥	-	1SA
-	2♦	-	2SA
-	-	-	-

Bridge Baron doit maintenant réussir son contrat pour gagner le match. Sur l'entame du 8 de Pique de Nord, il n'y a qu'une position gagnante : les Cœurs 3-3 et le Roi de Carreau en Est. Comme on peut le constater sur le diagramme, ce n'était vraiment pas le jour de Wbridge5...

Bridge Baron engrange ainsi 3 IMP supplémentaires et remporte finalement le match par 143 à 139, malgré un retard de près de 50 IMP à 16 donnes de la fin.



Après avoir assuré le spectacle l'année dernière, en perdant la finale de 1 IMP à la dernière donne*, Wbridge5 a recommencé cette année ! De l'avis général, ce fut la fin de partie la plus palpitante de tout le championnat. Dans l'autre demi-finale, le programme de Hans Kuijf, Jack, champion sortant, s'est imposé contre Micro Bridge. Il a ensuite remporté son troisième titre en battant Bridge Baron en finale (voir page 11). Le site internet des championnats** donne les résultats détaillés avec des photos, ainsi que divers articles.

La date et le lieu des prochains championnats ne sont pas encore décidés : New York, pendant les championnats d'été organisés par l'ACBL, à la fin juillet 2004, ou bien Istanbul, pendant les Olympiades, en octobre 2004.

* Voir ...et pour 1 IMP de plus, dans le numéro 34.

** <http://www.ny-bridge.com/allevy/Menton/>

LES CONCURRENTS SUR INTERNET

Blue Chip Bridge	www.bluechipbridge.co.uk
Bridge Baron	www.bridgebaron.com
Jack	www.jackbridge.com
Meadowlark Bridge	dwalker@daktel.com (mél)
Micro Bridge	www.threeweb.ad.jp/~mcbridge
Oxford Bridge	www.oxfordbridge.btinternet.co.uk
Q-Plus Bridge	www.q-plus.com
Sabrina	perso.wanadoo.fr/pierre.cormault
WBridge5	perso.chello.fr/users/y/yvescostel

ENCHÈRES

CONCOURS



présenté par
**PHILIPPE
BAÏCHE**

Les commentaires de ce trente-sixième concours sont dus à Philippe Baïche. Né en 1969, pur produit de l'Ariège profonde, il a perdu une bonne partie de son accent grâce à des études dans la ville rose, sanctionnées par un diplôme de l'École Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Constructions Aéronautiques. D'abord joueur d'échecs prometteur, fervent joueur de yam à six colonnes bloquées, la découverte du bridge, à la fin de l'année 1991, fut pour lui un véritable choc, qui a motivé une reconversion comme professeur de mathématiques, afin de disposer d'un temps suffisant pour vivre pleinement sa nouvelle passion. Actuellement classé 1^{re} Série Cœur, il partage cette passion à plein temps avec son épouse Isabelle, alias Mamie Virus, bien connue sur la liste francophone de bridge (bridge@ml.free.fr). Tous deux s'occupent depuis 2002 du Bridge Club de Toulouse, à côté du Capitole, au numéro 5 de la rue des lois (05 61 13 71 71), elle à la présidence, lui à la trésorerie. L'accueil y est des plus chaleureux et, quand on connaît leur caractère, on imagine bien qu'on y fait autant la fête qu'on y joue ! La meilleure adresse de bridge de la ville, certainement.



La première donne a été jouée par Pascal Robert au cours d'un festival en Meuse (1-2 mars 2003), la seconde est tirée du concours d'enchères du Bridge World d'octobre 1990 (avec Jeff Rubens pour modérateur), la Dame de Pique ayant été remplacée par le Roi, la troisième provient de la finale de la ligue 9 du 4 Excellence 2001, à Dijon, la quatrième du concours d'enchères de la revue danoise de bridge Dansk Bridge n° 576 (mars 1999) et la cinquième du Tournoi de Saint-Avold 2003.

1 T/O (match par 4)

♠ A R 10 9 5 4 2	O N E S
♥ R V 7	3SA* - ?
♦ -	
♣ 6 5 3	*mineure 7 ^e affranchie, sans reprise de main annexe

Sur l'ouverture de 3SA, il existe essentiellement deux systèmes. Le plus simple consiste à déclarer 4♣ pour s'arrêter ou bien jouer 4, 5 ou 6♦ si le partenaire corrige, 4♦ pour s'arrêter ou bien jouer 5 ou 6♣ si le partenaire corrige, 5♣ pour jouer 5♣, 5 ou 6♦, etc. 4♥ et 4♠ sont naturels. L'autre système est un peu plus perfectionné. L'enchère de 4♦ est une demande de singleton : les réponses de 4♥ et 4♠ indiquent respectivement un singleton à Cœur et à Pique, 4SA dénie un singleton, 5♣ et 5♦ indiquent la couleur détenue et un singleton dans l'autre mineure. Évidemment, le répondant est supposé avoir deviné la couleur de son partenaire.

Dans le problème qui nous préoccupe, la chienne à Carreau peut laisser craindre que le partenaire ait sa longue dans cette couleur. Si c'est effectivement le cas, nous avons beaucoup de perdantes (l'As, le Roi et la Dame de Trèfle ainsi que l'As et la Dame de Cœur sont dans la nature) et même 4♦ peut chuter. En revanche, avec une longue à Trèfle, 4♠ et 5♣ sont deux bons contrats, 6♣ restant jouable, surtout de notre main. Qu'en pense le jury ?

On recueille deux réponses majoritaires, 4♣ et 4♦. Leur choix est surtout un problème de système : 4♣ pour ceux qui jouent la demande de singleton, 4♦ pour ceux qui jouent le premier des systèmes évoqués plus haut. Écoutons les parti-

	1	2	3	4	5
Pierre Audebert	4♠	6♠	X*	4♣	♠4
Thierry Astruc	4♣	6♣	3♠	4♥	♣4
Edouard Beauvillain	4♣	5SA	3♥	4♣	♠4
Antoine Bovet	4♦	5SA	3♥	4♣	♥2
Jacques Brethes	4♣	6♠	-	3SA	♠4
Thierry Buttin	4♦	6♣	3♥	4♥	♥2
Élie Cali	5♣	6♠	3♥	3SA	♣4
René Carpentier	4SA	6♠	3♥	3SA	♠4
Nicolas Courtel	-	6♦	-	3SA	♣4
Martin Daoust	4♦	6♣	3♥	4♥	♥2
Sylvain Désert	4♦	6♦	3♥	4♣	♠10
André Fovet	4♣	6♠	3♥	3SA	♥2
Hervé Gilbert	4♣	6♠	3♥	3SA	♦6
Eric Halimi	4♠	-	3♥	3SA	♠10
David Harari	4♦	6♣	3♥	4♣	♥2
Hervé Jung	4♦	6♠	3♥	4SA	♥2
Étienne Klajnerman	-	-	X	4♥	♠4
Daniel Matjasic	4♣	6♠	-	4♥	♠4
Dominique Noblet	4♣	6♠	2SA	4♣	♦6
Jacques Olivier	4♠	6♣	3♥	4♥	♠4
Jean-Paul Passama	4♠	-	3♥	4♥	♥2
Pierre Périsse	4♦	6♣	3♥	3SA	♣4
Christian Pham Van Cang	4♠	5SA	3♥	4♥	♣4
Gérard Pham Van Cang	4♣	6♦	-	3SA	♠10
Jean-Pierre Rocafort	4♣	6♣	-	4♥	♣4
Jean-Luc Rousset	4♦	6♠	3SA	4♣	♠10
François-Michel Sargos	4♠	6♠	4♥	4♣	♠4
Ken Takeda	4♣	6♣	3♥	4♣	♥2
Guy Vivens	4♦	6♣	3♥	4♣	♥2

sans de 4♦ : « Si le mien a les Carreaux, nous jouerons ce contrat, s'il corrige à 5♣, je me gratifierai la tête pour savoir si je mets 6♣. » (Thierry Buttin et Hervé Jung), « Le partenaire passe ou corrige. » (Antoine Bovet et Sylvain Désert)

Ceux qui choisissent 4♣ ne peuvent pas annoncer 4♦ pour jouer ce contrat puisqu'il s'agit d'une demande de singleton. En cas de longue à Trèfle, ils espèrent un coup de pouce des adversaires par une intervention ou un réveil à Carreau (ils y ont un fit au moins dixième) pour retrouver 5♣ ou 6♣ : « Si le partenaire a

les Trèfles, je gagne sans doute le chelem de ma main et je dois annoncer les Trèfles. Mais les adversaires vont réveiller, car ils ont environ 19 H, une douzaine de Carreaux et une courte à Trèfle dans chaque main. » (Edouard Beauvillain), « Si les adversaires ne parlent pas, il serait étonnant que la couleur du partenaire ne soit pas à Carreau. » (Jacques Brethes et Thierry Astruc).

L'option à 4♠ a été assez peu suivie, beaucoup craignant une manche très fragile avec une longue présumée à Carreau en face. Cela n'arrête cependant pas Pierre Audebert (on sait bien qu'il résiste difficilement à sept Piques commandés par AR) : « J'ai de bonnes chances de gagner 4♠ s'il n'y a pas une chicane en face, et le contrat est plus rémunérateur que 4♦. » ou encore Jacques Olivier : « Je trouve cette donne particulièrement difficile à cause de la possibilité de la longue à Trèfle. Je dis 4♠ car la manche peut être sur table ou sur la place d'un honneur à Cœur. » Évidemment, si le contrat de 4♠ gagne, nous seuls pouvons le déclarer.

Ils sont quatre à imposer le palier de 5. David Harari et Pierre Périssé choisissent l'enchère de 4♦ (forcing, demande de singleton), pour laquelle il vaut mieux être au point avec son partenaire. René Carpentier opte pour 4SA et Elie Cali pour 5♣, qui est supérieur, car il a ainsi une chance de jouer de sa main.

Finissons par les surprénants passeurs. J'avoue que je n'aurais jamais eu ce courage : les chances de succès de 3SA me semblent très problématiques et la chute peut s'avérer très lourde. Nicolas Courtel choisit pourtant ce contrat de trapéziste : « 4♠ semblent sans espoir, 5♦ également, alors que 3SA a des chances s'il y a une tenue à Trèfle en face. Et si mon partenaire, contre toute attente, a les Trèfles, espérons que l'adversaire gagne la manche à Carreau. » Peut-être, mais pour gagner 5♦, les adversaires ont besoin d'une courte à Pique et nous gagnons alors 5♠ ou 6♠. Quant à Etienne Klajnerman, il considère que l'ouvreur de 3SA peut parfaitement posséder une reprise annexe, et nous sortons là du cadre du problème.

Ouest possédait en fait sept Trèfles maîtres, trois petits Piques et une chicane à Cœur. Les grands chelems à Pique et à Trèfle étaient sur table...

4♣ 100 (11 voix) 5♣ 50 (1 voix)
 4♦ 90 (9 voix) passe 20 (2 voix)
 4♠ 70 (5 voix) 4SA 10 (1 voix)

② P/S (match par 4)

♠ R 9 8 7 5 4 2	S	O	N	E
♥ 7	1♠	—	2♥	3♣
♦ A 9 3	—	—	3♦	—
♣ A 6	3♠	—	5♠	—
	?			

Mettons-nous d'abord au point. Lorsque notre camp est en attaque, le saut au palier de 5 est une demande de contrôle de la couleur d'intervention : le répondant passe sans contrôle, nomme le petit chelem avec le contrôle du second tour et produit une autre enchère avec celui du premier tour, pour explorer les possibilités de grand chelem. Ma cotation pour passe et 6♠ est peut-être un peu sévère, mais ce sont là des fautes techniques.

Revenons à la main qui nous préoccupe et essayons d'imaginer ce que possède le partenaire : il a beaucoup de jeu (on ne l'a pas encouragé pour le chelem), certainement les deux As manquants (il n'a pas peur de jouer 6 avec deux As dehors), seulement deux cartes à Pique (il n'a pas répondu 3♠ sur 3♣) et, pour finir, il ne semble pas très inquiet quant aux atouts car, avec une bonne couleur sixième, nous aurions pu surenchérir à 3♠ sur 3♣. AD (ou AV, mais j'y crois moins) à Pique sont certains. Edouard Beauvillain visualise une main possible : ♠ AD ♥ ARxxx ♦ RDxx ♣ xxx. Conclusion, treize levées sont en vue. La voie la plus simple consiste à poser le Blackwood (5 clés) à 5SA, de façon à être fixé sur la présence de l'As et de la Dame de Pique. Ils sont trois à l'avoir fait.

Les partisans de 6♣ se contentent de montrer leur contrôle du premier tour mais présentent tous une forte possibilité de grand chelem (que l'on peut déclarer si le partenaire le propose, par 6♦ par exemple) : « J'ai tout maître. Nous sommes en route pour le grand chelem, que je déclarerai si le partenaire dit 6♥. » (David Harari), « Il manque deux As à mon partenaire et il met 5♠ sans avoir mis 3♠ (au lieu de 3♦) : il doit être blindé dans les autres couleurs. 7♠ direct est une autre option. D'ailleurs, s'il met 6♠ sur 6♣, je rajouterai le septième. » (Thierry Buttin)

Les autres choisissent l'enchère astucieuse de 6♦, montrant ainsi l'As de Carreau en plus de l'As de Trèfle, et laissent la décision au partenaire : « Le partenaire me demande l'arrêt à Trèfle pour jouer le chelem. Je l'ai, donc je l'impose, et je montre une possibilité de grand chelem. » (Sylvain Désert).

Je suis étonné que personne n'ait proposé de sauter directement à 7♠, mais je pense que les trois voies choisies, 5SA, 6♣ et 6♦, devraient y conduire, d'où ma cotation de 100. Je donne 80 à 7♠ pour récompenser le gage d'une belle confiance au sein de la paire.

5SA 100 (3 voix)	7♠ 80 (0 voix)
6♣ 100 (9 voix)	6♠ 30 (11 voix)
6♦ 100 (3 voix)	passé 0 (3 voix)

③ T/N (match par 4)

♠ 6	N	E	S	O
♥ A R 6 5	1♦	-	1♠	-
♦ R 10 4 2	2♣	-	2♥	2♠*
♣ R D 10 6	?			

*naturel, 6 cartes

Sans intervention, on répond bien sûr 3♥ pour montrer le tricolore. Mais après le débarquement d'Ouest à 2♠, il y a peut-être une bonne pénalité à encaisser : Sud peut posséder cinq cartes à Pique, l'adversaire est vulnérable et nous sommes très majoritaires en points. N'oublions cependant pas qu'Ouest le sait également et qu'il a dû produire son enchère en conséquence.

Une écrasante majorité préfère annoncer son bolide par 3♥ et néglige la pénalité. Leurs arguments sont unanimes : les chelems seront plus facilement découverts et les SA joués de la bonne main. Dans le même esprit, Pierre Audebert contre d'appel (il vaut mieux être au point avec son partenaire), un avantage indéniable sur 3♥ car on préserve l'option de jouer 2♠×.

Un cue-bid à 3♠ et deux enchères à SA me surprennent : quitte à enchérir, pourquoi ne pas le faire naturellement, à 3♥ ?

Voyons maintenant les passeurs : « *Inutile de continuer la description : si nous avons un fit à Cœur, il vaut mieux prendre l'argent à 2♠× avec les cinq atouts du partenaire. Sinon, il vaut mieux laisser à Sud l'espace pour préciser ses intentions.* » (Jean-Pierre Rocafort) "Roqui", toujours plein de bon sens, est suivi par son partenaire (de DN1 par paires), Nicolas Courtel : « *Je laisse mon partenaire contrer ou nommer les Sans-Atout. S'il préfère me fitter en mineure, j'indiquerai ma force à Cœur.* »

Enfin, Etienne Klajnerman, qui a visiblement une réputation à défendre, choisit le contre punitif. Certes, l'adversaire est vulnérable, mais l'action est vraiment unilatérale. On peut demander l'avis du partenaire, de temps en temps...

×* 100 (1 voix)	3♠ 10 (1 voix)
3♥ 100 (18 voix)	3SA 10 (1 voix)
passé 80 (5 voix)	4♥ 10 (1 voix)
2SA 10 (1 voix)	× 0 (1 voix)

④ EO/O (match par 4)

♠ R D 10	O	N	E	S
♥ A R 9 7 5 3	1♥	-	1SA	-
♦ 8	3♥	-	3♠	-
♣ R V 9	?			

Contrairement au problème précédent, aucune réponse nette ne ressort vraiment. Il faut dire que l'enchère de 3♠ laisse perplexes plusieurs membres du jury : « *Je suis circonspect sur cette enchère d'intello, dans une couleur où Ouest n'a quand même pas une forte concentration d'honneurs.* » (Jean-Pierre Rocafort), « *Je n'apprécie pas les partenaires qui font des enchères qui n'existent pas.* » (Daniel Matjasic). On peut effectivement donner bien des significations à 3♠. Soyons imaginatifs : fit à Cœur, contrôle à Pique et ambition de chelem, ou bien force à Pique et problème en mineure, ou encore bicolore mineur et, pourquoi pas, faiblesse à Pique pour 3SA... Ma préférence va à la première idée (certainement la plus naturelle) et vous aurez compris que ma réponse aurait été 4♥.

Ceux qui optent pour 3SA ont des motivations bien différentes. Pour Elie Cali et Jacques Brethes, le partenaire cherche un arrêt à Pique. René Carpentier ne veut pas dépasser le palier de 3SA. Pour Nicolas Courtel et Pierre Périssé, le partenaire a les mineures. Quant à Gérard Pham Van Cang, il considère que l'enchère est un relais-demande de contrôle !

Une courte majorité répond 4♣. Évidemment, le singleton à Carreau ne donne pas envie de s'arrêter à 3SA (David Harari). Pour les autres, on montre le contrôle à Trèfle au cas où le partenaire chercherait le chelem. Certes, on peut espérer une main sur mesure en face, telle que celle donnée par Pierre Audebert : ♠ Axx ♥ Dx ♦ xxxxx ♣ Ax. De toute façon, comme le souligne Edouard Beauvillain, 4♣ est l'enchère qui ménage tout le monde !

Un troisième groupe ne croit ni à 3SA, ni au chelem, estimant la main citée trop miraculeuse, et conclut logiquement à 4♥ : « *Je ne crois pas aux autres contrats.* » (Thierry Buttin), « *Trouver en face la Dame de Cœur et l'As de Trèfle en plus de l'As de Pique annoncé serait*

sans doute beaucoup demander à la vie. » (Christian Pham Van Cang et Martin Daoust).

Une dernière opinion, celle exprimée par Hervé Jung : « 4SA, nos jeux semblent bien coller. » Belle santé !

4♣ 100 (11 voix) 4♥ 90 (8 voix)
3SA 90 (9 voix) 4SA 10 (1 voix)

5 NS/E (tournoi par paires)

♠ 10 9 5 4	E	S	O	N
♥ D 4 3 2	1♣	×	-	1♠
♦ 6 4 3	-	1SA	fin	
♣ 4 2	Entame?			

Mais que se passe-t-il donc dans cette séquence ? Nous ne possédons que deux renseignements : le partenaire n'a parlé qu'une seule fois et l'adversaire s'arrête pourtant à 1SA ! Bref, au premier abord, toutes les entames sont envisageables. Si l'on admet que les adversaires auraient fait un effort de manche avec 23-24 H, le partenaire a une main de deuxième zone ou maximum de première zone.

2 de Cœur

La fameuse 4^e meilleure est très légèrement majoritaire : « *Ma religion est faite dans ce genre de séquence : je n'entame Trèfle qu'avec trois cartes minimum dans la couleur.* » (Thierry Buttin), « *J'exclus Carreau et Pique et j'espère trouver un petit complément en face.* » (Antoine Bovet), « *C'est ma quatrième et ça ne devrait pas trop aider le déclarant.* » (Guy Vivens). Résumons : aucun ne voit d'entame évidente dans une autre couleur, donc le choix se porte sur la longue. C'est toujours une politique de bon goût.

4 de Pique

La motivation de ce choix est surtout de trouver l'entame la plus neutre possible, et ils sont huit à estimer qu'elle est à Pique : « *Essayons de ne rien compromettre. L'honneur de mon partenaire est grillé de toute façon.* » (Jacques Brethes), « *Je cherche le moindre risque, mais l'ai-je trouvé ?* » (Daniel Matjasic). Il est vrai que la tâche du déclarant sera facilitée s'il avait besoin de manier les Piques.

6 de Carreau

On retrouve ici les mêmes motivations que celles des entameurs du 4 de Pique : neutralité avant tout ! Hervé Gilbert : « *Pas simple,*

mais Ouest ayant probablement quatre cartes à Cœur, j'ai peur que l'entame du 2 de Cœur ne file une levée. J'exclus Pique, où mon partenaire risque de n'avoir guère plus de deux cartes, et j'hésite donc entre Trèfle et Carreau. » Dominique Noblet : « *Neutre de chez neutre ! Mais cela ressemble beaucoup à courage, fuyons !* » Possible, mais Carreau ne semble pas être notre couleur longue et le déclarant n'aura pas à travailler pour prendre les honneurs du partenaire.

10 de Pique

C'est celle qui me déplaît le plus. Elle me semble trop engagée dans une couleur nommée par l'adversaire. L'argument principal donné par Eric Halimi, Sylvain Désert et Christian Pham Van Cang est la volonté de traverser le mort et d'aider au mieux le partenaire. Pourquoi pas ? Parce que, selon Jean-Luc Rousset, « *Sud a des pions, sans quatre cartes à Cœur, sinon il aurait contré.* » C'est vrai que l'on peut imaginer un partenaire avec trois, voire quatre cartes à Pique, le déclarant pouvant avoir une main distribuée 1444 de 19 H.

4 de Trèfle

L'entame dans le doubleton se conçoit uniquement parce que le partenaire a nommé la couleur. Mais rien ne prouve que l'ouverture de 1♣ cache une longueur, sauf avec une main de deuxième zone où la couleur est au moins cinquième, ce qui est possible ici : « *La couleur que le partenaire a le plus de chance d'avoir, puisqu'il l'a nommée.* » (Nicolas Courtel), « *Je vois surtout des contre-indications pour les autres entames et aucune raison sérieuse de ne pas faire confiance à la couleur annoncée par le partenaire.* » (Jean-Pierre Roquafort), « *Pas beaucoup de choix. Cœur pourrait être la couleur du déclarant et, en plus, ma couleur est anémique. Carreau peut être la couleur des adversaires. Reste le choix entre Trèfle et un petit Pique : ça dépendra des jours, mais Trèfle est sûrement meilleur car, avec quatre Piques derrière, il y a peu de chances de trouver des levées.* » (Pierre Périssé).

Si l'entame est difficile, la cotation l'est tout autant. J'ai cependant relevé la note de l'entame à Trèfle, dont je trouve l'argumentation convaincante.

♥2 100 (9 voix)
♣4 90 (6 voix) ♠10 30 (4 voix)
♠4 90 (8 voix) ♦6 20 (2 voix)

SCÉNARIO
JEAN-MARC
BIHL



RÉALISATION
GÉRALD
MASINI

LE LAPIN FUME, L'OGRE TRINQUE



La rentrée est un moment très attendu au Club des Griffins, non parce qu'elle marque le début d'une nouvelle saison, mais parce que le deuxième dimanche de septembre est traditionnellement la date de la remise du prix de la donne la mieux jouée de l'année. S'il n'égale pas celui de certains prix littéraires et autres qui fleurissent à la même époque, le montant porté sur le chèque remis au vainqueur permet à celui-ci d'envisager ses prochaines fins de mois en toute sérénité. C'est Victor Mollo, fondateur et mécène du club des Griffins, qui a créé le prix par testament. Un jury est recruté chaque année dans un club différent de la région et doit effectuer son choix selon des critères techniques aussi bien qu'artistiques, car il est dit que seul un joueur dont le talent a contribué à élever le bridge au rang d'un art saurait mériter la récompense.

Cette année, l'organisation de l'événement avait échoué au Club des Nains de Jardin. Composé du Fier Maître des Squeezes, des frères Siamois Matou Matheux et Matou Matois, de Boffo le Bouffon et de Philou le Garou, le jury avait eu bien du mal à faire une première sélection parmi les donnes proposées, l'Ogre en ayant présenté pas moins de quarante trois à lui seul. Deux d'entre elles avaient pourtant fini par se détacher du lot. La première voyait l'Ogre, toujours lui, réussir 6♣×× avec trois As dehors, après avoir successivement squeezé le flanc gauche, le mort — il n'y a pas de raison — et enfin le flanc droit. Le jury se montra toutefois réticent à l'idée de récompenser l'Ogre pour la onzième fois consécutive, d'autant plus que la séquence d'enchères qui avait mené à ce contrat abracadabrantesque était indigne d'être rapportée. Les voix se portèrent donc quasi exclusivement sur un coup perpétré par le Lapin Lamentable et soumis par un mystérieux admirateur...



En visite chez le Lapin, son cousin le Géant des Flandres lui avait fait goûter un mélange de fanes soigneusement sélectionnées et séchées, dont il faisait grande consommation suite à un séjour chez des parents bataves. Réticent de prime abord, le Lapin finit par en apprécier le fumet délicat et se trouva de fort bonne humeur pour sa visite quotidienne au Club des Griffins. À cette heure, rien n'était plus en mesure de l'effrayer, pas même une partie libre à haut tarif contre l'Ogre et Papa le Grec.

L'idée en revenait à l'Ogre, évidemment, bien décidé qu'il était à récupérer les pertes de sa dernière confrontation avec le Lapin*. Si la lueur inhabituelle qui brillait dans les yeux du rongeur l'intriguait bien un peu, il avait réussi à l'associer à Timothée le Toucan. Lui et Papa allaient jouer sur du velours, comme il le confia en aparté à ce dernier, riant sous cape. Décidément très en verve après son bon mot, l'Ogre décida de mettre la pression dès la première donne...



♠ A 6 5 2 ♥ A 2 ♦ A 10 9 4 ♣ A 5 2	<table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 40px; height: 40px; margin: auto;"> <tr><td style="text-align: center;">N</td><td></td></tr> <tr><td style="text-align: center;">O</td><td style="text-align: center;">E</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">S</td><td></td></tr> </table>	N		O	E	S		♠ R ♥ V 10 8 6 5 4 ♦ R D V ♣ R D V
N								
O	E							
S								
♠ D 9 ♥ D 9 7 3 ♦ 8 7 6 5 2 ♣ 9 6								
♠ V 10 8 7 4 3 ♥ R ♦ 3 ♣ 10 8 7 4 3								

Connaissant la pusillanimité du Lapin, l'Ogre ouvre de 2 en Majeure tous les jeux faibles, très faibles et très très faibles, la présence de six cartes n'étant même pas indispensable. Donneur,

* Voir *L'Ogre échappe au bâton mais pas à la carotte*, dans le numéro 35.



en Sud, il n'allait tout de même pas se priver :

S	O	N	E
<i>Ogre Obèse</i>	<i>Timothée le Toucan</i>	<i>Papa le Grec</i>	<i>Lapin Lamentable</i>
2♠	2SA	—	4♦ ¹
—	6♦ ²	—	6♥ ³
—	—	—	—

Pour la clarté du récit, les enchères méritent quelques explications :

1. Convention TTA : Transferts Tous Azimuts.
2. La dite convention a bien entendu été oubliée par le Toucan qui, avec quatre As en main, n'imagine pas son camp jouer moins qu'un petit chelem.
3. À deux doigts de passer (comme vous pouvez le constater, d'ailleurs, le contrat de 6♦ a ses mérites), le Lapin corrige à 6♥, sentant confusément que ce contrat ne peut pas être pire que l'autre puisqu'il possède malgré tout six cartes dans la couleur.



La séquence d'enchères terminée, le Lapin se félicita de son choix, ravi qu'aucun des adversaires n'ait estimé être en mesure de contrer. L'Ogre ayant posé le Valet de Pique sur la table, il appela l'As du mort dans une douce euphorie, découvrant avec consternation le Roi sec de sa main quand vint son tour de fournir. Que faire pour rattraper une telle bourde ? Il songeait avec émotion au mélange de son cousin, qui lui aurait certainement permis de retrouver un peu d'allant, quand, avisant le cigare qui reposait fumant au bord du cendrier, il s'en saisit vivement pour y tirer force bouffées, au grand dam de la tablée stupéfiée. Le sang à la tête et les naseaux frémissants, l'Ogre se levait pour apprendre les bonnes manières au malotru, mais celui-ci joua sans attendre Pique du mort, qu'il coupa avec le 4 de Cœur. Il présenta ensuite le Valet de Cœur, couvert précipitamment du Roi par l'Ogre à peine rassis, et pris de l'As au mort, pendant que Papa fournissait le 3.



Poursuivant avec le 2 de Cœur, le Lapin se trouva bien embarrassé quand le 7 apparut chez Papa. Et les doses de fumée odorante qu'il pompait bruyamment du cigare de l'Ogre ne lui semblaient pas d'un grand secours. Pourtant, une idée faisait lentement son chemin parmi les brumes de son cerveau, stimulée par les bribes d'une conversation qu'il avait surprise la veille entre l'Ogre et Karapet à propos du moindre

choix. Si ce principe s'appliquait aux cartes fournies par les flancs, pourquoi ne s'appliquerait-il pas également à celles du déclarant ? La solution était d'une simplicité enfantine : comme il aurait tout aussi bien pu jouer le 10 de Cœur plutôt que le Valet au premier tour, il était hors de question de jouer les Cœurs en tête maintenant, autrement dit de passer le 10. Ce raisonnement lui apparut d'une étonnante pertinence et il fournit donc le 8 en toute sérénité.

Foudroyant son adversaire du regard, l'Ogre défaussa un Pique. Il avait besoin de retrouver son calme s'il voulait garder tous ses moyens pour plumer le Lapin. Mais son calembour ne lui fut cette fois d'aucun réconfort. S'emparant machinalement de la carotte qui avait remplacé son cigare dans le cendrier, il en alluma rageusement les fanes défraîchies, tétant d'hypothétiques bouffées sur l'autre extrémité.



De son côté, le Lapin constatait avec accablement qu'il était encore loin de l'arrivée. Il restait encore beaucoup d'atouts à Papa et la réussite du contrat paraissait des plus problématique. Faute de mieux, il décida de sauver le maximum de levées mineures tout en coupant des Piques chaque fois que possible. Tant pis s'il chutait de 2 ou 3 levées, ce serait conforme à l'attente générale, de toute façon. Il joua donc le Roi de Carreau, puis la Dame, sur laquelle l'Ogre défaussa un autre Pique, les narines chatouillées par les fumerolles qui se dégageaient du légume en pleine combustion. Étonné de ne toujours pas avoir été coupé, le Lapin changea de couleur et tira le Roi de Trèfle. Au moment précis où il sortait la Dame de Trèfle de son jeu, il se souvint que son plan initial comportait aussi des coupes. Il prit donc la Dame de l'As et coupa un Pique, Papa écartant un Carreau au passage. La situation était alors la suivante :

		♠ —									
		♥ D 9									
		♦ 8 7									
		♣ —									
♠ 6	<table border="1"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ —
		N									
O			E								
		S									
♥ —		♥ 10 6									
♦ A 10		♦ V									
♣ 5		♣ V									
		♠ 10									
		♥ —									
		♦ —									
		♣ 10 8 7									





aisant preuve d'une lucidité qu'on ne lui connut plus jamais ensuite, le Lapin entrevit à son grand étonnement qu'il pourrait gagner après tout, puisque l'Ogre, en Sud, n'avait plus de Carreau. Il joua donc le Valet de la couleur, qu'il prit de l'As pour tirer le 10, sur lequel il défaussa son Valet de Trèfle. La fin du coup était automatique : sur présentation du 6 de Pique, Papa choisit de couper avec le 9 de Cœur et le Lapin surcoupa du 10, qui fit la levée à son grand soulagement, tandis que l'Ogre tombait de sa chaise dans un fracas épouvantable.

Dégrisé par le vacarme, le Lapin contemplait sans comprendre son adversaire étendu sur le sol, terrassé par les vapeurs de l'étrange cibiche qu'il serrait dans ses mâchoires crispées. Pendant ce temps, l'Ogre glissait lentement dans une douce torpeur, où les soucis de ce monde n'avaient plus cours. Le peu de conscience qui lui restait encore était occupé à calculer mécaniquement la somme rondelette qu'allait lui coûter la réussite du chelem. Le réveil promettait d'être difficile...



orsque l'Ogre apprit la décision du jury, il clama haut et fort que ce prix était une insulte au noble principe du moindre choix, qui eût voulu que l'on fournisse justement le 10 de Cœur. Oscar le Hibou mandata alors Matou Matheux pour commander une cellule de crise formée de tous les forts en math du BCNJ et chargée de comparer les mérites des deux lignes de jeu. L'Ogre gagnait contre R9 de Cœur en Sud, soit $\frac{1}{20}$ de 68% ou 3,4%. Le Lapin gagnait contre RD en Sud (compté pour moitié), soit 1,7%, mais aussi, comme il l'avait prouvé de si brillante façon à la table, contre le Roi sec, soit $\frac{1}{10}$ de 28%, donc 2,8%, pour un total de 4,5%.

Une nouvelle contestation de l'Ogre précisant que le Lapin ne gagnait qu'à la condition que Papa possède au moins trois cartes à Carreau dut être traitée. Après moult calculs, le Comité des Sages établit qu'il y avait très exactement 68% de chances qu'il en fut ainsi, ce qui ramenait le cas du Roi d'atout sec à 68% de 2,8%, soit 1,9% et quelques broutilles. Le lapin gagnait donc encore, par 3,6% contre 3,4% !

L'Ogre posa une dernière réclamation, arguant que le Lapin aurait chuté si lui, l'Ogre, avait eu

une distribution 6133. En effet, après les deux coups de Trèfle, Papa aurait jeté son troisième Carreau sur le Pique qui avait suivi. Le jury examina l'argument avec attention mais débouta le plaignant, car il semblait bien que le Lapin avait eu la ferme intention de jouer trois tours de Carreau avant de se raviser, effrayé par la sournoise défausse de l'Ogre. Rien, donc, ne permettait de dire qu'il aurait chuté le coup avec un bête partage 3-3 des Carreaux.



ainsi que, pour la première fois depuis dix ans, le prix de la donne la mieux jouée de l'année échappa à l'Ogre, qui ne se fit pas faute de déclarer à qui voulait l'entendre qu'il refuserait désormais de s'asseoir contre le Lapin si celui-ci ne s'était auparavant soumis à un contrôle antidopage...

CALENDRIER (INTER)NATIONAL

2003

Sélection Open • phase à 32 [1] }	13/09 – 14/09
Entraînement National	
Dames DN1 et DN2 [1]	20/09 – 21/09
Sélection Open • phase à 32 [2]	27/09 – 28/09
Dames DN1 et DN2 [2]	4/10 – 5/10
Coupe d'Europe des Champions (Rome)	10/10 – 12/10
4 Open DN1, DN2 et DN3 [1]	18/10 – 19/10
Sélection Dames • phase à 16	30/10 – 2/11
Sélection Junior [1]	1/11 – 2/11
Championnats du Monde par 4 (Monaco)	2/11 – 15/11
4 Open DN1, DN2 et DN3 [2]	22/11 – 23/11
4 Open DN1, DN2 et DN3 [3]	6/12 – 7/12
Championnat des écoles de bridge [1]	10/12
Sélection Dames • phase à 8	10/12 – 17/12
Sélection Open • phase à 16	11/12 – 17/12
Corpo • finale nationale	13/12 – 14/12
Channel Trophy (Pays-Bas)	19/12 – 21/12
Coupe de France • phase finale	20/12 – 21/12

2004

Paires Open, DN1 et DN2 [1]	10/01 – 11/01
Paires Open, DN1 et DN2 [2]	31/01 – 1/02
Simultané national	6/02
Paires Mixtes • finale nationale	21/02 – 22/02
Paires Senior Mixtes • finale nationale	23/02 – 24/02
Paires Senior • finale nationale	25/02 – 26/02
Paires Open • finale nationale	28/02 – 29/02
Paires Dames • finale nationale	6/03 – 7/03
Paires Junior • finale nationale	13/03 – 14/03
Championnat des écoles de bridge [2]	31/03
Sélection Junior [2] }	9/04 – 12/04
Sélection Senior	
4 Excellence • finale nationale	17/04 – 18/04
Paires Espérance • finale nationale	15/05
4 Mixte • finale nationale	15/05 – 16/05
Interclubs • finales nationales	5/06 – 6/06
Championnats d'Europe par 4 (Malmö)	19/06 – 3/07
4 Senior Mixte	7/06 – 8/06
4 Senior Open	9/06 – 10/06
Scolaires • finale nationale	13/06
4 Honneur/Promotion/Espérance • finales nat. ...	19/06 – 20/06
4 Dames • finale nationale	26/06 – 27/06
4 Junior • finale nationale	3/07 – 4/07
Paires Cadet	4/07



GERALD MASINI

APPLIQUEZ-VOUS !

Un problème très facile, avec une donne jouée en 4 Excellence l'an passé (EO/O).

La séquence d'enchères est loin d'être exemplaire et le contrat est exécutable, mais qui n'en a pas joué de pire ? Et c'est une manche rouge...

♠ V 7 3	N	♠ A D 9 8 6
♥ R D 9 3	O E	♥ A 6
♦ A 6 3	S	♦ 10 8 4
♣ R 7 2		♣ 9 6 5

O	N	E	S
1♣	1♦	1♠	-
1SA	-	2♠	-
3♠	-	4♠	fin

Sud entame le 7 de Carreau. Comment voyez-vous la suite du coup?...

Vous prenez de l'As, évidemment, car l'entame pourrait venir d'un singleton. Avec deux perdantes à Trèfle (si l'As est placé) et une à Carreau (après une défausse sur la Dame de Cœur), l'impasse au Roi de Pique est condamnée à réussir. Il faudra ensuite choisir entre le Roi et le 10 second, et partir d'un petit ou du Valet du mort, après y être revenu par le Roi de Cœur.

Sur un petit Pique, le 10 apparaît en Nord et votre Dame fait la levée (le 2 en Sud). Le Roi est très certainement second car, muni de R 10 troisièmes, Nord n'aurait pas gaspillé sa chance de faire une levée d'atout en mettant le 10. Après l'As et le Roi de Cœur, vous jouez donc le 7 de Pique : conformément à votre prévision, Nord fournit le Roi. Vous remontez alors au mort par le Valet (Nord jette un Carreau) pour tirer la Dame de Cœur et écarter un Carreau, tandis que Sud jette un Trèfle. Et maintenant?...

Il ne reste plus qu'à couper un Cœur pour jouer Trèfle vers le Roi. Mais récapitulons d'abord : Nord possédait cinq ou six Carreaux, cinq Cœurs (puisque Sud a défaussé au troisième tour de la couleur), deux Piques, et donc zéro ou un Trèfle. Alors, pourquoi gâcher un contrat devenu à 100% après l'avoir si bien mené ? Appelez plutôt un petit Trèfle du mort, de manière à éliminer l'éventuelle carte de Nord, qui pourrait aussi bien être l'As. Avec vos deux atouts restants, vous pourrez ensuite reprendre la main pour jouer Trèfle vers le Roi, puis pour encaisser le dit Roi. Sage précaution, car Nord détenait bien :

♠ R 10 ♥ V 10 7 4 2 ♦ R D V 9 2 ♣ A



MARATHON de NANCY 14 juin 2003

Le Marathon de Nancy se déroule traditionnellement dans les locaux du BCNJ, du samedi 13h30 jusqu'au dimanche 2h00, environ. La formule se fait suffisamment rare maintenant dans la région (avec le seul autre Marathon de Strasbourg) pour devenir un rendez-vous incontournable, au moins pour les Nains de Jardin, dont la participation fut pourtant encore relativement décevante cette année.

Si l'édition 2003 s'est déroulée sans anicroche, elle s'est terminée plus tard que prévu, mais sans que le comité organisateur y puisse grand-chose, un déluge imprévu ayant choisi le moment précis fixé pour le début des hostilités pour noyer Nancy et sa région. Routes inondées et visibilité nulle ont retardé tous les participants, y compris les habitués retardataires !

La fête a donc commencé avec trois quarts d'heure de retard, heureusement sans conséquence sur l'ambiance chaleureuse et bon enfant qui prévaut habituellement dans cette épreuve. Les 54 paires présentes, réparties en deux tournois, se sont affrontées en trois séances de 24 donnes, entrecoupées par un goûter et un dîner en « terrasse », qui permit à tous de profiter du beau temps revenu.

Les donnes de la première séance, très perturbées, se sont avérées difficiles à négocier pour beaucoup, occasionnant une valse des scores sur les feuilles de route. Voici deux exemples parmi les plus sages.

Donne 16 : Ouest donneur, Est-Ouest vulnérables

♠ 9 4	N	♠ 8 3
♥ 10 3 2	O E	♥ V 9 8 5
♦ D 7	S	♦ V 10 6 2
♣ V 10 9 8 5 4		♣ 7 6 3

♠ A 6 5	N	♠ R D V 10 7 2
♥ A R D	O E	♥ 7 6 4
♦ A R 3	S	♦ 9 8 5 4
♣ A R D 2		♣ -

Une main avec quasiment les trois quarts des honneurs, encore mieux que Wbridge5 à Menton (cf. page 12). Après une ouverture de 2♣ ou 2♦ forçant de manche et diverses contorsions permettant de connaître une main nulle sans fit franc en face, cer-

tains sont tout de même allés au chelem, quatre à 6SA et deux autres à 6♥, pour toucher le jackpot quand la Dame de Carreau eut le bon goût de s'avérer seconde, seule configuration gagnante (avec la Dame sèche). Si l'on se contentait plus raisonnablement de 3SA, il valait mieux ne pas laisser passer deux tours de Pique après l'entame dans la couleur (Sud a une intervention évidente), sous peine de marquer une très mauvaise note, comme le montre le relevé des scores :

contrat	levées	fréquence	note %
6SA	=	4	93,4
6♥	=	2	80,4
4♠×	-5	1	74
3SA	+3	7	56,5
4♥	+2	2	37
3SA	+2	5	21,7
3SA	=	3	4,3

Donne 17 : Nord donneur, Personne vulnérable

♠ R 9 4 3		♠ A 8 7
♥ 10 8 3		♥ A 9 7 6
♦ -		♦ 7 6 5 4 2
♣ D V 10 7 5 4		♣ 9
♠ 10 5 2		♠ D V 6
♥ R D V		♥ 5 4 2
♦ D V 10 9 8		♦ A R 3
♣ 8 6		♣ A R 3 2

La défense est peut-être le compartiment le plus difficile du bridge, et ce n'est pas cette donne qui va prouver le contraire. Sud a été 12 fois déclarant à SA (dont 10 fois pour la manche) et n'a jamais chuté, réalisant de 9 jusqu'à 11 levées sur entame de la Dame de Carreau, malgré les 5 levées directes, dont deux As, du camp adverse. Il est vrai qu'Est est confronté à un choix difficile si le déclarant joue Pique aussitôt après avoir pris l'entame du Roi de Carreau. En main à l'As, Est n'a aucune information pour savoir s'il doit switcher à Cœur ou continuer à Carreau, Ouest ayant pu entamer dans A D V. Et même si ce n'est pas le cas, celui-ci peut très bien détenir un des deux gros honneurs Trèfle (à la place du Roi de Cœur).

Dix autres paires ont joué à l'atout Trèfle et aucune n'a réalisé moins de 11 levées sur la même entame, absolument personne en Ouest n'ayant jugé bon d'entamer le Roi de Cœur. En fait, un défenseur, quand même, a trouvé l'entame, mais contre 6♣, contrat ingagnable de toute façon !

Finissons avec des charmantes vieilles dames comme on les aime, pour un coup pendable joué au partenaire du Concombre Masqué (en haut de la colonne suivante). Après une séquence d'enchères qui n'a pour mérite qu'aboutir au bon contrat pour Est-Ouest, Sud, fort du fit à Pique de son camp, entame le... 5 de Carreau ! L'As du mort est joué et le Valet de Nord ap-

Donne 6 : Est donneur, Est-Ouest vulnérables

♠ A 9 8 7 3 2		♠ D 6 4
♥ V 9 8		♥ A D 10 6
♦ D V		♦ 8 7 3 2
♣ 8 7 6		♣ D 5
♠ V 5		♠ R 10 8
♥ 2		♥ R 7 5 4 3
♦ A R 10 4		♦ 9 6 5
♣ A V 10 9 4 2		♣ R 3

E	S	O	N
1♣	1♠	×	2♠
3♣	3SA	fin	

paraît. Visualisant la Dame de Carreau quatrième chez l'entameur, le déclarant se compte neuf levées sans coup férir : cinq Trèfles, trois Carreaux (avec l'impasse à la Dame) et un Cœur. Si le Roi de Trèfle gît en Nord, le coup est refilé à l'entame et redescendre en main à Cœur pour tenter l'impasse à Trèfle est dangereux car il n'y a aucune certitude sur la place des honneurs à Cœur. Comme, en plus, le contrat ne lui semble pas populaire (à tort), Ouest décide de tirer As de Trèfle (débloquent la Dame) et Trèfle. En main au Roi, Sud rejoue Carreau, pour le 10 du mort, évidemment, et... vous imaginez bien la tête du déclarant quand Nord met sa Dame. Neuf levées juste, mais les 3 Sans-Atoutistes faisaient généralement +2, voire +3 sur entame à Pique, qui laissait le déclarant sans autre choix que l'impasse à Trèfle. L'un(e) d'entre eux a même réalisé 13 levées. Une charmante vieille dame, à n'en pas douter !...

Au final, les Nains s'octroient les deux premières places. Trop facile, quand on joue à domicile ! Belle performance de Mesdames Pierson et Querniard, qui donnent la troisième place au Club de Longwy.

	total %	moyenne	PC
1 Mlle S. Biélot - D. Belut	187,15	62,38	336
2 C. Emerique - P. Stéphane	177,93	59,31	231
3 Mmes C. Pierson - Th. Querniard	171,61	57,20	183
4 T. Dubus - M. Roques	170,93	56,98	154
5 M. Metz - F. Peter	168,95	56,32	132
6 Mme A. Divoux - E. Malinowski	168,56	56,19	116
7 Mme A.-M. François - L. François	167,40	55,80	104
8 M. & Mme Villeveille	167,11	55,70	94
9 Ch. Filliot - M. Fontaine	165,80	55,27	84
10 Mme N. Veilex - M. Chassagne	165,16	55,05	75
11 M. & Mme François	164,50	54,83	68
12 J.-D. Detona - G. Masini	164,40	54,80	60
13 Mme O. Rol - S. Bellotto	164,10	54,70	53
14 M. Balland - A. Cocco	161,61	53,87	48
15 Mme M. Sekula - H. Jeanclaude	161,51	53,83	41
16 I. Renno - P. Robert	161,20	53,73	35
17 Mlle C. Favé - F. Langlais	160,18	53,39	27
18 M. & Mme Cornaz	159,75	53,25	19
19 J. Gross - R. Gross	158,61	52,87	
20 A. Glasser - J.-C. Weill	158,52	52,84	

LE BON COIN DES NAINS DE JARDIN



Fort de l'expérience de la saison qui vient de s'achever, le comité vient d'établir le programme des réjouissances pour celle qui commence. Voici donc les nouvelles activités qui seront proposées aux membres du BCNJ en 2003-2004, ainsi que quelques innovations pour aller dans le sens d'une meilleure convivialité.

Tournois de régularité

Il est toujours frustrant de se retrouver sans partenaire pour cause d'une défection imprévue ou pour ne pas avoir pris rendez-vous à temps. Une personne sera donc désormais spécialement attachée à chaque tournoi pour coordonner les recherches et propositions de partenariat. Elle pourra être contactée par téléphone.

mardi : Françoise Garnier 03 83 51 19 44
mercredi : Daniel Belut 03 83 55 22 98
vendredi : Monique Lépine { 03 83 57 97 27
 entre 13h00 et 14h00

Le tournoi du premier vendredi de chaque mois sera en outre inscrit dans le cycle des simultanés Simulta'Net, organisé par Bridge International*, avec un livret de huit donnes commentées.

Challenge du fair play

Une série de quatre tournois à caractère festif (voir le calendrier en bas de page), ouverts à des paires constituées de joueurs de séries différentes, fera l'objet d'un challenge, avec un classement global des participants et une dotation dont les modalités précises seront publiées prochainement.

Le Tournoi de l'Assemblée Générale sera précédé du traditionnel dîner servi à cette occasion, le Tournoi des Confiseurs sera également suivi d'un dîner, on mangera des beignets au Tournoi du Carnaval et le Tournoi de la Saint Jean se terminera par un barbecue, comme l'an passé.

*<http://www.bridge-international.com/>.

CALENDRIER DES TOURNOIS DU BCNJ

Tournoi de l'A.G.	24 octobre	21h00
Tournoi des Confiseurs ...	27 décembre	14h30
Tournoi du Carnaval	12 mars	20h30
Marathon de Nancy	12 juin	13h30
Tournoi de la Saint Jean ..	26 juin	14h30



Duplicates

Si suffisamment de joueurs se montrent intéressés, des duplicates d'entraînement seront organisés le samedi ou le dimanche, vers 14h30. Une annonce au micro sera faite lors des tournois de régularité de la semaine précédant chaque rendez-vous.

En attendant, les duplicates du lundi soir (20h30) continuent. L'organisation a été confiée à Léon Sékula, qui peut être contacté au 06 11 37 02 42 pour tout renseignement supplémentaire, mais également en cas de recherche de partenaire.

École de bridge

L'école de bridge fait sa rentrée (voir l'encadré ci-dessus), toujours sous la direction de Françoise Garnier. Les cours de niveau 1 sont assurés par Michael Chassagne (lundi soir) et Françoise Garnier (jeudi après-midi), ceux de niveau 2 par Anne-Marie François et ceux de niveau 3 par Philippe Dujardin (lundi soir) et Anne Divoix (jeudi après-midi).

Pour finir, la date de l'Assemblée Générale, à noter en priorité dans votre agenda :

VENDREDI 24 OCTOBRE 2003



Contrairement aux échecs, le bridge n'est que rarement à l'honneur dans la littérature de fiction. Aussi, y trouver une allusion se révèle souvent intéressant, voire amusant. Voici, dans son style si particulier, comment San-Antonio, *alias* Frédéric Dard, voit les bridgeurs dans son roman *Y'a de l'action*, paru au Fleuve Noir en 1967 : « Les passionnés sont seuls au monde, bien pire que les amoureux. On dit, l'amour ; mais y a que le jeu qui puisse accaparer totalement un individu. Les amants, ils s'arrêtent de se gloutonner pour boulotter, boire, visionner un film... Les joueurs acharnés, jamais. Tenez, les bridgeurs surtout ! Des nuits entières... J'ai des visions de bridgeurs indélébiles dans le fond de ma rétine, à droite. Je me souviens avoir irruptionné dans un cercle, tard dans la noye ! La grand-messe au Carmel, c'est la foire du Trône, comme ambiance, à côté. Mes gars, on aurait cru des méduses malades. Ils flottaient dans un cauchemar verdâtre, avec des yeux de vieux noyés, des traits crispés, des barbes qu'on entendait pousser... Ce qui m'avait impressionné surtout, c'était leur mutisme, le sépulcral silence qui régnait ; la qualité de la lumière, la fumée cafardeuse de leurs cigarettes. Plus rien d'humain, mes fils... Le jeu en avait fait des ectoplasmes. Les rares qui m'ont regardé l'ont fait d'une telle façon que je me suis senti aussi importun qu'une vérole. Excrémentiel, pour tout dire. Vilain de fond en comble. » Vous êtes-vous reconnus?...



CONCOURS

CHALLENGE de LORRAINE

Ne figurent dans le tableau ci-dessous que les joueurs qui ont gagné des PP et/ou des PE (parmi les cinquante premiers de la saison 2002-2003).

1 T/O (match par 4)

♠ V 8 5 3	O	N	E	S
♥ R 10 6	2♥*	2♠	-	?
♦ D 7 5	*faible			
♣ A V 7				

2 NS/O (match par 4)

♠ R 7	O	N	E	S
♥ 8 7 6 5 3 2	1♥	×	-	?
♦ 9 5 4				
♣ V 2				

3 EO/N (match par 4)

♠ A R V 8 6 5	N	E	S	O
♥ -	2♥	×	5♥	×
♦ A R 9 2	-	?		
♣ A 5 2				

4 NS/O (match par 4)

♠ D 10 6 2	O	N	E	S
♥ 10 7 5 3	-	1♦	-	1SA
♦ 9 3	-	-	×	-
♣ R 9 6	?			

5 P/N (match par 4)

Qu'entamez-vous en Nord?

♠ 10 9 8 7	N	E	S	O
♥ D 6 4	-	1♥	-	2♣
♦ R 6 5	-	3♣	-	3SA
♣ 8 5 3	-	4SA	-	5♣
	-	6♣	fin	

D'ÉTÉ 2003

	PC	PP	PE
1 François-Michel Sargos	1159	30	
2 Catherine Favé	1005	28	
2 Florent Langlais	1005	28	
4 Olivier Monge	958	26	
5 Patrick Stéphane	842	25	
6 Claude Emerique	829	24	
7 Jean-Dominique Detona	784	22	
7 Gérald Masini	784	22	
9 Jean-Claude Weill	664	24	1500
10 Brigitte Becker	613	21	
11 Anne Grosselin	604	22	1450
12 Alain Glasser	586	20	1400
13 Bernard Lambert	569	18	1350
14 Pierre-Antoine Guardiolle	541	20	
15 Franck Riehm	532	19	
16 Angelo Lezziero	529	18	
17 Michel Metz	522	17	
18 Fernand Peter	519	16	
19 Marc Balland	516	16	
20 Catherine Pierson	508	16	1275
20 Thérèse Querniard	508	16	1275
22 Philippe Banchereau	484	13	1200
23 Laurent François	480	15	
24 Edouard Malinowski	476	15	
25 Catherine Chansel	465	14	
25 Stefan Helling	465	14	
27 Christian Filliot	454	13	1150
28 Sophie Biévelot	450	13	
29 Philippe Chottin	436	13	
30 Henri Hepner	388	12	
31 Michèle Leclerc	370	12	1130
32 Francis Jeandel	369	12	
33 Marie Dehaspe	358	11	
33 Jean-Claude Helfenstein	358	11	
35 Philippe Kœppel	357	10	
36 Daniel Belut	336	10	
40 Thierry Dubus	307	12	1100
42 Philippe Bonnier	301	11	1050
47 Laurence Duplex	279	10	975
47 Philippe Jeandel	279	10	975
49 Béatrice Winczewski	276	9	900

